



■ *Toute l'actu du 86*

- **MOBILITÉS** P.5
Les vélos et trottinettes Pony arrivent en ville
- **AUTO-MOTO** P.7-11
Comment rouler à l'économie
- **ECONOMIE** P.13
Les défaillances d'entreprises en hausse
- **BASKET** P.17-20
Kevin Mendy prône le travail
- **FACE À FACE** P.27
Francesca Cotogni, patinage option philo

SOCIÉTÉ • P.3

Le mariage fait moins recette



TMF Magasin d'Usine

Vente et Location de véhicules électriques 2, 3 et 4 roues.

Horaires : Mardi à Vendredi : 10h-12h / 14h30-18h30 Samedi : 10h-12h Lundi / Dimanche : Fermé	Contact : contact.inf@magasinusine@gmail.com Tel. : 09 72 09 21 76 Portable : 06 08 54 02 62	Adresse : 1 bis La Thimotte 86 340 Néaill-l'Espoir France
---	--	---

A partir de 1390€ ou location à partir de 6.50€/jour.

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE
N°581
le7.info

Retrouvez votre poids

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

Votre Bilan dietplus Offert*

dietplus.fr
* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

ARENA FUTUROSCOPE



2022-2023

-M- · **STING** · **DUTRONC & DUTRONC** · CASSE NOISETTE ·
BERNARD LAVILLIERS · ALBAN IVANOV · **GRAND CORPS MALADE**
· CARMINA BURANA · LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE ·
PB86 · **THE AUSTRALIAN PINK FLOYD** · HEROES BOWIE BERLIN
· DRAGON BALL IN CONCERT · JÉRÉMY FERRARI · KEV ADAMS
· STARS 80 · JE VAIS T'AIMER · VÉRONIC DICAIRE · REDOUANE
BOUGHERABA · **FLORENCE FORESTI** · LE LAC DES CYGNES ·
CELTIC LEGENDS · **VÉRONIQUE SANSON** · INÈS REG · MESSMER
· JOYAUX · **M.POKORA** · MAXIME GASTEUIL · **SOPRANO** · THE
RABEATS · **GOLDMEN** · **100 ANS DISNEY LE CONCERT ÉVÈNEMENT** ·





Liberté

Le mariage est-il une aliénation ? La question à un million d'euros ressemble à s'y méprendre à un sujet du bac philo. Sans doute Francesca Cotogni, notre portrait de la semaine, aurait-elle de solides arguments à vous livrer. De quoi vous convaincre de sauver l'institution ? Pas évident au regard de la décade des unions, devant monsieur/madame le/la maire -rayez la mention inutile- ou à l'église. Qu'il soit laïque ou religieux, fondé sur un amour immodéré pour l'autre ou plus intéressé, en grande pompe ou en petit comité, le mariage ne fait plus rêver l'immense majorité des jeunes couples. Ils lui préfèrent le concubinage simple, délesté du poids des traditions et, pensent-ils, plus facile à interrompre. Le Covid n'a évidemment rien fait pour nous convaincre d'enfiler notre plus joli costume/robe -là encore, rayez...-, pas plus que le dernier livre de Titiou Lecoq. Intitulé *Le couple et l'argent*, l'ouvrage explique pourquoi l'écart de patrimoine s'est creusé entre les hommes et les femmes entre 1998 et 2015. Il a carrément doublé dans la période, passant de 9 à 16%. Ça tient évidemment à la différence de revenus, à ce que chacun assume tous les mois et, à la fin, en cas de séparation ou de divorce, à ce que les ex-mariés emmènent dans leur corbeille personnelle. Le mariage, une aliénation ? Vous avez la liberté de penser le contraire... ou pas !

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Photo de une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Le mariage à l'épreuve du temps

Jean-Claude et Viviane se sont dit oui il y a plus de six décennies, un cas de figure qui se raréfie.

Jean-Claude et Viviane Marolleau fêteront leurs 65 ans de mariage le 5 novembre, entourés de leur famille. Le couple de Jaunay-Mari-gny ferait presque figure d'exception dans une société où le nombre d'unions diminue, sur fond de parentalité elle aussi questionnée.

■ Arnault Varanne

C'était le 9 juillet 1957, à Saint-Porchaire, un village du Bressuirais. Déjà soixante-cinq ans que Jean-Claude et Viviane Marolleau sont unis par les liens du mariage. Les alliances n'ont pas résisté au temps, leur amour si. « On est à côté l'un de l'autre et on est bien. Mais on devrait nous donner la Légion d'honneur ! Dans nos campagnes, c'était comme ça, on se mariait et c'était pour la vie », glisse Jean-Claude entre deux plaisanteries à l'endroit de sa dulcinée. « Si on devait le refaire, on le referait », enchaîne Viviane. Même les vingt-huit mois de

mobilisation de Jean-Claude pendant la guerre d'Algérie n'ont pas réussi à les séparer. Le couple de Jaunay-Marigny, lui gendarme, elle femme au foyer, a eu six enfants. Deux ont divorcé. Et parmi les petits-enfants, le concubinage est davantage la norme. Ainsi va la vie, ils ne s'en émeuvent pas. « La société a changé, c'est comme ça », analyse Jean-Claude.

Une érosion depuis 1970

Le mariage, vestige d'une autre époque ? Le sociologue Michel Gouzon pointait déjà son déclin en... 1992 dans son ouvrage *Sociologie du rituel du mariage*. En cause selon lui, « l'addition de plusieurs phénomènes, l'élévation de l'âge au mariage, la baisse de l'intensité de la pré-nuptialité et la hausse de la divortialité ». Et d'ajouter : « Dans les années 60, 10% des nouveaux mariés avaient connu une période de cohabitation préalable, au début des années 80, 60% des nouveaux mariés étaient dans ce cas. Or, le passage par une période de vie commune avant le mariage modifie le contexte et le conte-

nu du rite matrimonial. » Les statistiques ne mentent pas. Selon l'Insee, on est passé de 406 000 mariages en 1971 à 221 000 en 2019. Une érosion lente mais continue, même si localement les cérémonies civiles se « maintiennent » autour de 200 par an à Poitiers, hors crise sanitaire s'entend. Par jeu de vases communicants, le nombre de Pacs « poitevins » a été divisé par deux et demi entre 2017 (836) et 2021 (308). Sans doute l'effet du mariage pour tous.

Du mariage aux enfants...

Doctorante au laboratoire Gresco^(*) commun entre les universités de Poitiers et Limoges, Mélanie Bania a recueilli de nombreux témoignages qui vont dans le même sens. « Ils disent en substance « Le mariage, c'est un peu niais, je ne vois pas l'intérêt » ou « C'est une entrave à la liberté ». Dans l'imaginaire collectif, on ne peut pas rompre un mariage, qu'il soit civil ou religieux. » Au-delà, la future sociologue relève que beaucoup ne veulent « pas être dans le schéma traditionnel, patriarcal »

qui associe « mariage, enfants, monospace et maison ». Car du couple à sa descendance, il n'y a qu'un pas qu'une part des jeunes femmes et hommes ne sont pas prêts à franchir. La doctorante travaille à partir de l'enquête FECOND 2011-2012 publiée par l'Institut national d'études démographiques (Ined). Laquelle révélait que 3,4% des répondants ne voulaient pas d'enfant. Le chiffre a sans doute évolué, restent « les questions de liberté, de charge mentale, d'écologie » avancées comme raisons principales à ce refus par ce que Mélanie Bania appelle les « childfree ». « L'une des grandes questions de ma thèse porte justement sur cette frontière entre altruisme et égoïsme », commente-t-elle. Jean-Claude et Viviane, rassembleront « toute la famille le 5 novembre », dans un restaurant de Dissay. Des enfants, petits-enfants (13) et arrière-petits-enfants (14) qui ne marcheront pas tous dans leurs pas. Vive les mariés !

(*)Groupe de recherches sociologiques sur les sociétés contemporaines.

Garage Des Roches



**RÉPARATIONS
TOUTES
MARQUES**

MÉCANIQUE - CARROSSERIE - PEINTURE



Venez découvrir
la nouvelle
Peugeot 408

1 rue des Héronnières - ZAE des Héronnières - 86340 Roches Prémarie - Andillé
garagedesroches@gmail.com - 05 49 42 02 42

Virginie Laval, six siècles après

Cette saison, Le 7 pose ses valises dans le bureau de personnalités locales, en quête de ce qui fonde leur personnalité et leur méthode de travail. Deuxième halte de la série au rez-de-chaussée de l'hôtel-Dieu, à Poitiers, avec la présidente de l'université Virginie Laval.

■ Arnault Varanne

C'est comment ?

Dans l'hôtel-Dieu, le bureau de la présidence de l'université de Poitiers se trouve à droite de la borne d'accueil. Vestige du temps, une double porte d'entrée demeure, elle donne sur une pièce d'une quarantaine de mètres carrés aux murs couleurs crème et marron, avec parquet au sol. En face, deux immenses fenêtres offrant une vue sur l'arrière du bâtiment. Au centre, une table de réunion, six chaises. Et à droite, une fausse porte pour accéder au bureau du directeur de cabinet, Emmanuel Closse. De quoi travailler sous le signe de la sobriété.



La première femme

Virginie Laval occupe le poste de présidente de l'université de Poitiers depuis le 1^{er} décembre 2020. Une première depuis 1431. C'est dire si le symbole est fort. Quand elle n'est pas en déplacement sur les différents campus, elle passe « beaucoup de temps » dans son bureau. « Ma porte est toujours ouverte, les collègues (vice-présidents, ndlr) peuvent venir quand ils le souhaitent pour échanger. » Virginie Laval apprécie aussi de pouvoir « s'isoler chez [elle] pour travailler le fond des dossiers ».



Une blouse anti-blues

Seule trace visible de son ancienne vie d'enseignante-chercheuse (en psychologie), cette blouse offerte par ses étudiants, en 2017, « quand j'ai soutenu mon habilitation à diriger des recherches. Ils m'ont fait ce cadeau avec des petits mots, des anecdotes. Je l'ai emmenée ici parce qu'elle me rappelle ce qui me manque peut-être le plus : la relation, le contact avec les étudiants ». Un peu nostalgique Virginie Laval ? « Peut-être ! »



Charles VII

Difficile de le rater, un portrait de Charles-VII trône au-dessus de la cheminée au centre du bureau de la présidence. En miroir sur l'autre mur, la bulle pontificale du pape Eugène IV. « C'est grâce à ces écrits que Charles VII a pu créer l'université... » Près de 600 ans d'histoire nous contemplent !



L'anecdote du bureau

En arrivant, Virginie Laval a fait rapatrier un bureau amovible dans la hauteur « qui ne servait pas. J'ai des problèmes de dos et donc des difficultés à travailler tout le temps assise ».



Plutôt pro que perso

Hormis le faire-part de naissance d'un collègue, une bougie et un cactus assoiffé, difficile de trouver trace d'une hyperpersonnalisation. Madame la présidente cloisonne le « pro » et le « perso ».

Poitiers adopte les Pony



Pony vient compléter l'offre de transport existante à Poitiers.

Depuis le 18 octobre, les Poitevins disposent d'un nouveau moyen de circuler en ville : 450 vélos à assistance électrique et autant de trottinettes mis à leur disposition par la société Pony. Mode d'emploi.

■ Romain Mudrak

Un déploiement progressif

Vous les avez sûrement déjà aperçus dans les rues de Poitiers. 450 vélos à assistance électrique et 450 trottinettes de couleur bleu sont mis à la disposition des habitants depuis le 18 octobre. Vingt-cinq stations ont d'ores et déjà été implantées à la gare, devant l'hôtel de ville, à l'îlot Tison, à Beaulieu ou encore aux Couronneries. Mieux, tous les arceaux à vélo présents dans les quartiers ont été répertoriés comme des lieux de stationnement Pony. Attention, en dehors de ces emplacements, impossible de se garer, le compteur continue

de tourner... Progressivement, d'autres communes de Grand Poitiers devraient accueillir des stations Pony.

L'appli Pony

Pour utiliser un vélo ou une trottinette, il faut d'abord télécharger l'application Pony, ensuite scanner le QR code figurant sur le guidon de l'engin, et c'est parti ! Une fois le trajet terminé, reprenez votre smartphone, validez la fin de la course et envoyez une photo à la courbe ou au mois selon les usages. Par exemple : 15€ le pack de dix trajets ; 9€ pour 24h ; 39€ par mois (29€ pour les -26 ans et faibles revenus). L'employeur peut en prendre 50% à sa charge.

Tarifs et abonnements

A l'unité, le trajet est facturé 1€ le déverrouillage du véhicule puis 0,15€ la minute. Différents abonnements existent à la journée ou au mois selon les usages. Par exemple : 15€ le pack de dix trajets ; 9€ pour 24h ; 39€ par mois (29€ pour les -26 ans et faibles revenus). L'employeur peut en prendre 50% à sa charge.

Entretien durable et vol impossible

La société Pony a créé deux emplois et un atelier de maintenance à Poitiers. Un opérateur -en vélo cargo- va régulièrement récupérer les batteries vides pour les recharger et les remplacer. Fabriquées par le français Gouach, les batteries dites « sans soudure » sont entièrement réparables, de quoi prolonger leur durée de vie. « Moteur, chaîne, batterie... Tous les éléments sont uniques et cryptés », explique Paul-Adrien Cormerais, co-fondateur de Pony.

En cas de vol, les véhicules deviennent inutilisables. Ils n'ont aucune valeur marchande. »

Adopte un Pony !

Pony verse un loyer à Grand Poitiers pour l'occupation de l'espace public. L'opérateur se rémunère sur les locations. Il propose aussi aux habitants d'acheter un Pony tout en le laissant à disposition du public. A chaque trajet, le propriétaire reçoit 50% des revenus générés. La date de la vente des véhicules sera annoncée sur l'appli.

Et ailleurs ?

Pony a plutôt bonne presse dans les communes où la société a déployé ses engins. La métropole de Bordeaux, qui a choisi de faire le tri entre les nombreux opérateurs plus ou moins consciencieux de son territoire, a fini par n'en garder que deux, dont Pony. Son contrat sera renouvelé le 1^{er} novembre pour 550 vélos à assistance électrique. A Bourges, ville de 80 000 habitants où Pony a implanté 250 trottinettes le 15 avril, Philippe Martin, élu au Numérique, assure être « très satisfait » de la prestation : « Pony honore toutes ses promesses. Nous n'avons pas de retour négatif sur des véhicules déchargés ou des stationnements anarchiques. » L'élu est si content du service qu'il l'a recommandé à son homologue de Châteauroux.

PATRIMOINE

Montmorillon : la Maison-Dieu enfin cédée

La date est à marquer d'une pierre blanche. La vente de la Maison-Dieu de Montmorillon a -enfin- officiellement eu lieu mercredi dernier entre le CHU et l'Etablissement public foncier de Nouvelle-Aquitaine, pour la somme de 600 000€. La signature s'est déroulée dans la chapelle Saint-Laurent attenante. Pierre angulaire du projet de l'institut gastronomique imaginé par feu le chef étoilé Joël Robuchon, le site devait initialement accueillir l'établissement dans son intégralité. Il fait désormais partie des trois lieux d'implantation retenus pour le nouveau projet (cf. Le 7 n°578), avec le lycée de Grand-Pont et un terrain de la Technopole du Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

AGRICULTURE

Près de 500 manifestants anti-bassines

Entre 400 et 500 personnes ont manifesté samedi dernier dans le centre-ville de Poitiers contre le protocole du Clain, qui prévoit la création de 30 réserves de substitution pour quelque 153 agriculteurs. A l'appel d'Europe Ecologie-Les Verts et du collectif Bassines non merci, les opposants au projet ont fait entendre leur voix alors que la phase de concertation sur la deuxième version du protocole a une nouvelle fois été rejetée par une majorité d'acteurs, exception faite du Département. Le préfet de la Vienne doit bientôt entériner le projet.

FAIT DIVERS

Béruges : quatre mises en examen pour assassinat

Le dimanche 24 avril 2022, le corps d'un homme avait été découvert par un promeneur dans la forêt de Béruges. Il était partiellement calciné et, à l'époque, l'autopsie pratiquée n'avait pas permis d'identifier la victime ni de déterminer les causes du décès. Le travail de la section de recherche de la gendarmerie de Poitiers a abouti la semaine dernière à la mise en examen pour « assassinat » de trois femmes de 26, 30 et 40 ans et d'un homme de 26 ans pour « atteinte à l'intégrité d'un cadavre et modification d'une scène de crime ». Les quatre suspects ont été placés en détention provisoire.



Les Iraniennes donnent de la voix

URBANISME

La reconstruction du foyer Kennedy se poursuit

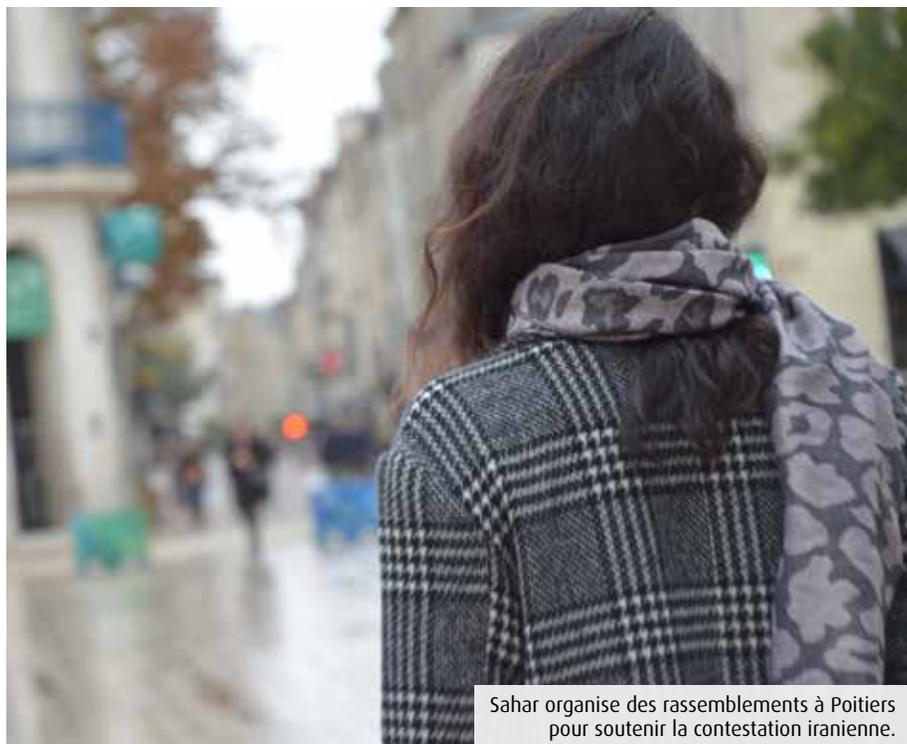
Débuté en novembre 2021, le chantier de la nouvelle résidence Habitat jeunes actifs, dans le quartier des Couronneries à Poitiers, se poursuit à un bon rythme. Et pour cause, « c'est un bâtiment en préfabrication (en usine, ndr), souligne Paul Jubert, architecte chez Séméio, l'agence en charge de la conception et de la réalisation. Cela nous permet d'être précis, plus propres et plus rapides. En temps normal, ce genre de chantier s'étale sur dix-huit mois. Là, il sera réalisé en quinze mois ». Livraison programmée courant janvier 2023. L'immeuble sur six niveaux sera raccordé au réseau de chauffage urbain de Poitiers et comprendra 400m² d'espaces communs avec salle d'animation, terrasse, laverie, espace de coworking, bibliothèque et un total de 100 logements, dont une majorité de T1 bis (85). Chacun disposera d'une kitchenette, de sanitaires et d'une douche, ce qui n'était pas le cas dans la vétuste tour mitoyenne construite dans les années 1970. « C'est chouette, confie Euryale Barthelemy, coordinatrice vie collective de la résidence et animatrice du projet Barangai K2 (le futur nom du bâtiment). Avec ces nouveautés et le prix des loyers qui augmente, le public va changer, les usages aussi... Il va falloir s'adapter, repenser le collectif. » Quatre-vingt-deux résidents de l'ancien foyer seront relogés dans le bâtiment flambant neuf. Des œuvres d'art éphémères prendront place dans la tour, du 17 février au 5 mars 2023, avant sa déconstruction qui devrait s'achever au tout début de l'année 2024.

Depuis un mois, un groupe d'Iraniennes organise à Poitiers des rassemblements réguliers pour soutenir leurs compatriotes en lutte pour améliorer la condition des femmes. Leur objectif ? Alerter la communauté internationale.

■ Romain Mudrak

En Iran, la mort suspecte de la jeune Mahsa Amini, 22 ans, interpellée par la police des mœurs le 16 septembre a mis le feu aux poudres. Le débat s'est d'abord concentré sur le port du voile puis s'est élargi aux injustices sociales vécues par les femmes sous le régime des mollahs. Quatre semaines plus tard, internet a été coupé et les journalistes étrangers ont été interdits de séjour. Difficile d'obtenir des informations fiables. « Les manifestations continuent, il y en a de plus en plus, tous les jours dans certaines villes », assure Sahar⁽¹⁾. Depuis Poitiers, elle parvient à suivre le mouvement sur les réseaux sociaux et appelle régulièrement ses proches restés dans le pays. « Les artistes et les sportifs, qui gardent le silence d'habitude, soutiennent cette fois la population. » Les médecins et les avocats sont également descendus dans la rue. Elle reste d'ailleurs sans nouvelle de deux anciens collègues interpellés en début de semaine dernière.

Diplômée en droit, la jeune femme est arrivée en France en 2019 car elle ne voulait plus plaider devant les tribunaux



Sahar organise des rassemblements à Poitiers pour soutenir la contestation iranienne.

pour défendre des règles islamiques auxquelles elle ne croit pas. « Dès que je sortais, je devais être quelqu'un d'autre, changer mes idées, les femmes ne sont pas libres là-bas, elles sont totalement soumises aux hommes. » Malheureusement, son diplôme n'a pas d'équivalence en France. Alors en attendant de pouvoir reprendre des études ici, Sahar gagne sa vie grâce à un job alimentaire. Avec un groupe d'amies, elle a organisé à deux reprises des rassemblements dans le centre-ville de Poitiers pour soutenir ses compatriotes exposées à la répression de la police en Iran. Une façon de braquer tous les projecteurs sur la situation du pays. « Il faut que le monde en-

tende la voix des Iraniens et des Iraniennes », souligne celle qui, dès l'âge de 18 ans, avait diffusé une pétition en faveur du droit des femmes en Iran. En vain.

Monshipour au combat

Sahar préfère garder l'anonymat pour éviter d'éventuelles représailles sur sa famille, ses parents à la retraite, ses frères et sœurs. « Le gouvernement fait peur, notre ennemi est cruel. Quand tu sors pour manifester, tu n'es pas sûre de rentrer. » Elle a trouvé à Poitiers le soutien de dizaines de personnes, à commencer par celui de Mahyar Monshipour. L'ex-champion du monde de boxe d'origine iranienne s'est très vite investi dans le combat. Il utilise sa notoriété pour donner

de la visibilité au mouvement. « Je pense à ma maman qui a subi toute sa vie là-bas la double minorité de femme et de kurde, explique-t-il. Je le fais aussi pour ma fille, je ne veux pas qu'un homme lui dise un jour « pourquoi tu t'habilles comme ça ? » ou « qu'est-ce que tu fais dehors à cette heure-ci ? ». » Mahyar, Sahar et les autres veulent rester optimistes sur l'issue de la contestation en Iran. « J'ai vécu d'autres manifestations, je suis vraiment surprise cette fois », souligne la jeune femme. Avant de conclure : « Je veux retourner dans mon pays mais il faut d'abord que le gouvernement change. »

⁽¹⁾Prénom d'emprunt.

Le saviez-vous ?

Le 7 est distribué à **Poitiers, Châtelleraut, Chauvigny**, et dans une trentaine de communes aux alentours !



regie@le7.info - 05 49 49 83 98





Les pompistes sur la réserve

Le quotidien des pompistes de la Vienne est loin d'être simple depuis un mois. La ristourne de TotalEnergies conjuguée à la grève dans les raffineries compliquent leur tâche.

■ Arnault Varanne

« Non, non, on ne veut pas vous parler ! Depuis un reportage de TF1 la semaine dernière, Total ne nous a pas livrés mercredi et vendredi, alors on ne répondra pas à vos questions. » A cran les pompistes du réseau TotalEnergies ? Un peu, beaucoup a priori. « L'affaire » du remplissage illégal de cuves -800 litres- stockées dans un camion de location par une entreprise du

BTP- a fait grand bruit, jusqu'à ce reportage sur la première chaîne. « On n'a pas le droit de vous parler, renchérit une autre pompiste poitevine du groupe. Mais je peux vous donner les coordonnées du service de presse... »

« Les gens comprennent la situation »

« Vivement que ça se termine et que je retrouve mes clients !, soupire la salariée d'une station châtelleraudaïse. La situation est vraiment pénible. » A l'affluence record constatée en septembre, après que le groupe pétrolier a consenti une remise pendant deux mois -50 centimes en tout-, s'ajoutent désormais les conséquences des grèves dans les raffineries. Si les stations poitevines sont ravitaillées par le dépôt de La Rochelle, celles

du Nord-Vienne font venir l'or noir de Saint-Pierre-des-Corps. « Nous n'avons pas été livrés depuis vendredi et on n'a aucune date d'annoncée », témoigne Enzo Ménard, salarié de la station TotalEnergies de l'entrée de Châtelleraut. Seuls les véhicules d'urgence (ambulanciers, pompiers, policiers...) sont prioritaires. « Les gens comprennent la situation et ne nous en veulent pas à nous », développe le salarié, qui vit une situation inédite avec son collègue. Presque au chômage technique. Un sacré contraste avec l'euphorie de la rentrée. Même s'ils doivent gérer la pénurie, les pompistes de la Vienne ne sont pas confrontés aux mêmes incivilités que leurs collègues du nord de la France ou de l'Île-de-France. « A part un client qui s'est

énervé contre un véhicule prioritaire, rien à signaler, admet Enzo Ménard. Manque de chance, c'était une voiture de police ! » Il faut dire qu'il ne reste plus que quelques stations en rupture partielle, moins que la semaine dernière où aucune mesure de réquisition n'avait toutefois été nécessaire. La préfecture appelle alors au civisme et à la responsabilité de chacun, préconisant un comportement citoyen pour assurer la satisfaction des besoins de tous. Sur le volet touristique, le Futuroscope a connu quelques journées plus creuses faute de carburant pour ses clients éloignés, mais là aussi pas de quoi gâcher ses prévisions de fréquentation pendant les vacances de la Toussaint. Le retour à la normale est donc en cours, les pompistes vont pouvoir souffler.

LE SPECIALISTE DE LA VOITURE SANS PERMIS

Profitez de notre Expo.
Galerie Marchande Auchan
Poitiers Sud du 15 au 19 novembre



Concession voitures sans permis

36 bis Route de Poitiers
86380 Vendeuve-du-Poitou - 05 49 51 28 43 - 06 14 15 60 84
vendeuve.commercial@fr.oleane.com - www.vendeuvre-vsp.fr



Les **IMMANQUABLES**

C'est le moment de craquer pour une **SANS P!**



Découvrez nos Offres

Pensez à covoiturer
#SeDéplacerMoinsPolluer



« Ne pas pousser la voiture dans les tours »

SALON
Autosphère présente au Mondial



Autosphère, la marque de distribution du groupe Emil Frey France dont le siège est installé sur la technopole du Futuroscope, a participé pour la première fois au Mondial de l'Auto qui s'est tenu à Paris en fin de semaine dernière. Dans un espace de 250m², une quinzaine de conseillers ont renseigné les visiteurs qui ont pu avoir accès, via des tablettes à disposition, aux 15 000 véhicules en stock chez Autosphère. L'événement était aussi l'occasion de mettre en avant « l'expertise et le savoir-faire des CRVO », ces centres de rénovation de véhicules d'occasion déployés sur l'ensemble du territoire, dont un à Ingrandes-sur-Vienne depuis 2020. « Ils ont pour vocation de rénover, suivant des standards de haute qualité, des véhicules et de les photographier à 360° afin de les proposer à la vente sur le site et dans le réseau Autosphère », rappelle le groupe. Emil Frey qui a vendu 232 509 véhicules neufs et d'occasion pour un chiffre d'affaires consolidé (IFRS) de 4,9Md€.

Directeur de recherche à l'institut Pprime^(*), Noël Brunetière est un spécialiste de la tribologie, autrement dit de l'étude des frottements. Dans un article de The Conversation, il explique comment « nos voitures « gaspillent les deux tiers de leur carburant ». Mais encore ?

■ Arnault Varanne

Qu'est-ce que la tribologie, qui est votre domaine de recherche ?

« Il s'agit de l'étude de ce qui se produit quand deux objets ou deux surfaces sont en frottement relatif : l'usure, la mécanique du contact, les techniques pour réduire les contacts. »

Vous dites dans l'article de The Conversation qu'environ 40 à 50% seulement de l'énergie fournie par le carburant est transformée en énergie mécanique, le reste étant dissipée en chaleur via le radiateur et le pot d'échappement...

« Une partie de ces pertes est inhérente au fonctionnement des moteurs. Mais l'idée est de souligner qu'environ 30% de l'énergie mécanique est perdue par frottements entre les pièces et n'est donc pas restituée aux roues. Ce n'est pas négligeable. »

A l'heure où le prix des carburants flambe et l'essence est rare en raison de la grève



Noël Brunetière estime qu'environ 30% de l'énergie mécanique est perdue par frottements.

dans les raffineries, jusqu'à quel pourcentage de pertes minimal les constructeurs peuvent-ils aller ?

« L'objectif de 15% est envisageable mais tout dépendra des stratégies des constructeurs. Le moteur thermique n'est pas à la mode (sa commercialisation sera interdite à l'horizon 2035, ndlr). La stratégie des marques est de faire des véhicules toujours plus longs et plus gros. A cause de cela, on consomme forcément plus. Plus la voiture est haute, plus la résistance à l'air est importante. Et plus elle est lourde, plus les pneus sont larges et augmentent le besoin en énergie. »

Donc rouler moins vite est l'une des solutions concrètes pour réduire sa consommation, non ?

« Tout à fait, de la même manière qu'il ne faut pas pousser la voiture dans les tours. Plus le moteur tourne vite, plus les pertes par frottements s'accroissent. Il faut aussi bien gérer la pression dans les pneus. Ce sont des points assez simples en termes d'éco-conduite. »

Le véhicule électrique est-il plus vertueux sur le ratio énergétique ?

« Comme il y a nettement moins de transmission mécanique et de pièces en mouvement, les

pertes résiduelles par frottement ont été évaluées à environ 5%. Là-dessus au moins, le véhicule électrique est plus vertueux. »

A titre personnel, avez-vous changé votre façon de conduire... ou votre véhicule ?

« Je n'ai que deux petits véhicules, une C1 et une DS3 (Citroën) qui ne consomment pas beaucoup, parfois moins de 4 litres aux 100km, et j'essaie d'appliquer l'éco-conduite. Je viens aussi régulièrement à vélo jusqu'au laboratoire. »

^(*)Au sein du département génie mécanique et systèmes complexes, situé à Chasseneuil-du-Poitou.

PLANÈTE
Pare-Brise

**TENTEZ DE GAGNER
UNE CARTE CADEAU ILLICADO
D'UNE VALEUR DE 50€**

TIRAGE AU SORT LE 2 NOVEMBRE 2022

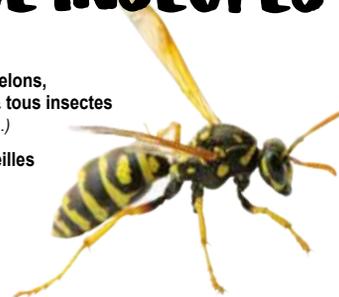
62 Bis avenue du 8 mai 1945
86000 POITIERS - 09 80 92 02 55

inscrivez-vous
à notre tirage au sort
en flashant ce QR Code



URGENCE INSECTES

- Spécialiste destruction de frelons, frelons asiatiques, guêpes & tous insectes (blattes, puces, fourmis, acariens...)
- Enlèvement d'essaims d'abeilles
- Intervention grande hauteur jusqu'à 45 mètres



**INTERVENTION RAPIDE et GARANTIE
sur toute la Vienne et limitrophe**

06 77 44 08 45

Mégane E-Tech en mode survolté



La Mégane E-Tech se marie très bien à l'architecture futuriste de la Technopole du Futuroscope.

Près de dix ans après la Zoé, Renault sort un deuxième modèle entièrement pensé en version électrique. La Mégane E-Tech dispose d'une autonomie confortable et d'un équipement numérique à couper le souffle. Tout cela au même prix que ses principales concurrentes.

■ Romain Mudrak

Chez Renault, la Mégane a toujours été l'un des modèles les plus populaires. C'est certainement pour cette raison que son nom a été transmis au nouveau modèle entièrement électrique imaginé par le constructeur. Mais c'est néan-

moins le seul point commun entre les deux véhicules. Avec la Mégane E-Tech, la marque au losange fait un véritable bond en avant. Les deux grands écrans en « L », juste séparés par un aérateur effilé et discret, en imposent déjà. Certes, le volant avec ses neuf boutons, deux molettes, trois comodos et deux palettes nécessite un temps d'adaptation. Mais en vrai, la prise en main est relativement rapide. Le levier de vitesses a laissé place à une commande au volant. De quoi donner une impression d'espace à l'avant de l'habitacle. Et les vide-poches modulables sont plutôt malins.

100% pensée en électrique

Comme la Zoé dix ans auparavant, la Mégane a été entièrement dessinée en mode

électrique, ce qui n'est pas le cas de la Twingo par exemple. L'emplacement du moteur à l'avant, et de la batterie plus plate que celle de ses concurrentes sous le plancher arrière, a été défini au millimètre près. De quoi la rendre très compacte. Et gagner de la place dans l'habitacle et dans le coffre au volume important de 440 litres. Attention néanmoins à bien sortir la prise de recharge calée au fond avant de rentrer toutes les valises. En parlant de recharge, le constructeur affiche une autonomie théorique de 470km (lire ci-contre). « Je fais souvent des allers-retours jusqu'aux concessions de Lusignan, de Jaunay-Marigny et d'ailleurs, je peux vous dire qu'on s'en approche en réalité », assure Sébastien Rivier, conseiller commercial à la concession Renault Sacoa des

Nations. La Mégane dispose de trois modes de conduite « éco », « confort » et « sport ». Ce dernier s'avère plus gourmand mais très pratique pour « slalomer » entre les chicanes de la rue de la Vincenderie à Buxerolles. Mieux vaut le retirer pour garder les points de son permis ! Des palettes au volant permettent de doser la récupération d'énergie au freinage. « Je connais un couple qui s'amuse à comparer les performances en éco-conduite de chacun grâce à l'ordinateur de bord », reprend Sébastien Rivier. Au final, la nouvelle Mégane E-Tech se montre très agréable à conduire sur les routes de la Vienne. Un conseil, choisissez l'option « effort de direction élevé » dans le menu afin d'éviter les petits flottements habituels au moment de dépasser un autre véhicule.

TECHNIQUE

Deux modèles de batterie disponibles : la batterie ultraplate de 60kWh pour une autonomie allant jusqu'à 470km selon les données du constructeur, et une batterie de 40kWh permettant de réaliser jusqu'à 300km.

- Moteur électrique compact de 96kW (130ch) ou 160kW (220ch).
- Longueur x largeur x hauteur (en mètres) : 4,20x2,55x1,5 - Poids : 1 624kg.
- 440 litres de volume de coffre.
- Système openR link avec navigation, services Google intégrés et carte de localisation des bornes de recharge.
- Parmi les équipements de série, on retrouve l'alerte de distance de sécurité et de franchissement de ligne, l'avertissement piéton, la détection d'endormissement, la lecture des panneaux de signalisation, l'aide au démarrage en côté, les régulateur et limiteur de vitesse, la caméra de recul et le tableau de bord avec écran numérique haute définition de 12,3". Atteinte disponible en option.
- Temps de recharge : 1h15 avec une borne de charge rapide, 21h en charge lente.

TARIFS

En finition Equilibre, à partir de 35 200€ pour E-Tech EV40 130ch et à partir de 40 200€ pour E-Tech EV60 220ch. Éligible au bonus écologique de 6 000€.

OÙ LA TROUVER ?

La Mégane E-Tech 100% électrique est disponible rapidement à la concession Sacoa des Nations, 21, avenue de la Loge, à Migné-Auxances.

La semaine prochaine, découvrez notre dossier habitat spécial financement

L'AGENCE **AUTOMOBILIÈRE**
ENTRE GENS HONNÊTES

Le Spécialiste de Particulier à Particulier

Garanties - Financements
Assurances - Cartes Grises - Livraisons

L'AGENCE AUTOMOBILIÈRE
4, Avenue de Paris - POITIERS
07 55 61 15 39
poitiers@agenceauto.com

ON S'OCCUPE DE TOUT POUR VOUS !

VENDEZ plus facilement
et en sécurité,
on s'occupe de tout !

ACHETEZ en toute confiance
tout est transparent
et sans surprises !



www.agenceauto.com



Les stations de lavage prennent l'eau

CONSOMMATION
30% des Français envisagent d'acheter une électrique



Les Français seraient de plus en plus sensibles aux arguments de la voiture électrique, selon un sondage réalisé au début du mois par l'institut Odoxa. En effet, 30% d'entre eux songeraient à acheter un véhicule électrique et 54% une hybride. Au-delà du coût (72%), le manque d'autonomie (53%) et le nombre limité de bornes de recharge sur le territoire (37%) demeurent toutefois des réserves importantes. De l'intention à l'acte d'achat, il reste encore un certain nombre de freins à lever. Reste que seulement 12% des Français interrogés se disent « attachés » à la voiture thermique, selon cette même enquête.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE
Boulangeries et FDJ se mobilisent

Avec le concours des effectifs de la gendarmerie, la préfecture de la Vienne a mis à la disposition d'une quarantaine de boulangeries 160 000 sacs à baguette véhiculant des messages de prévention pour la sécurité routière. Le lancement de l'opération a eu lieu mercredi dernier, devant une boulangerie de Chasse-neuil-du-Poitou, en présence de la cycliste Victorie Guilman. La FDJ Nouvelle-Aquitaine-Suez-Futuroscope parraine en effet cette opération axée cette année sur le vélo. L'opération va se dérouler jusqu'à épuisement des sacs. A noter que chacun d'eux est doté d'un QR code, lequel renvoie à un jeu-concours doté de cadeaux 100% vélo.

La levée de l'arrêté interdisant le lavage des véhicules automobiles en fin de semaine dernière a soulagé les professionnels mais il n'a pas effacé les traces des trois derniers mois dans les trésoreries ni rassuré sur l'avenir.

■ Claire Brugier

À la peine depuis l'arrêté préfectoral du 18 juillet restreignant les usages de l'eau, les stations de lavage automobile vont enfin pouvoir retrouver une activité normale sur l'ensemble du département. La préfecture de la Vienne a levé jeudi les interdictions de lavage des véhicules chez des professionnels équipés « avec du matériel haute pression et avec un système de recyclage de l'eau ». La mesure n'efface malheureusement pas les effets des trois derniers mois sur la trésorerie des entreprises (135 dans la Vienne), en grande majorité des indépendants, qui ont dû piocher dans leurs réserves pour honorer les charges fixes. « Nous

avons parfaitement compris l'arrêté, assure Mathieu Dudognon. Mais on nous a tout simplement interdit de travailler, sans aucune visibilité pour la suite. » Le gérant d'une station de lavage de Migné-Auxances estime à 70% ses pertes, les 30% restants étant constitués de personnes ignorantes ou indifférentes à l'arrêté. De son côté, Jacky Roy avance le chiffre de 85%. Sa station de lavage peut accueillir en temps normal plus de 100 véhicules par jour ; elle était jusqu'à peu sa seule activité. « En tant qu'indépendant, j'ai été lâché sans revenu. J'ai donc dû trouver un emploi à l'extérieur, un CDI, pour subvenir à mes besoins, explique le gérant de la station de la Demi-Lune, à Poitiers. D'ordinaire, juin, juillet, août et septembre sont les mois qui aident à passer octobre, novembre et décembre. Cette année, ce n'est pas une semaine de sable du Sahara qui va sauver trois mois de trésorerie. »

50l d'eau par voiture

Aux pertes d'exploitation s'ajoute une hausse exponentielle de la taxe foncière. « +500% !, assène Sébastien Forestier, à Neuville-de-Poitou. En ce qui



Les gérants de stations de lavage automobile espèrent une reprise de l'activité.

me concerne, elle est passée de 1 000€ à 6 000€ l'an dernier. » L'entrepreneur, dont ce n'est pas l'activité principale, a réussi à obtenir des dégrèvements mais « on vit sur notre trésorerie. Contrairement à d'autres secteurs, on n'a bénéficié d'aucune aide de l'Etat. On a servi de vitrine ».

Le courrier envoyé au préfet et aux parlementaires de la Vienne fin septembre est resté lettre morte presque partout. Le sénateur Bruno Belin s'est bien fendu d'une question à la ministre déléguée aux PME Olivia Grégoire mais elle

est demeurée sans réponse. « Pourtant, nous consommons beaucoup moins d'eau qu'un particulier, rappelle Sébastien Forestier. Il faut compter 50 litres pour une voiture en station de lavage et autour de 100 litres pour un lavage portique, alors qu'au jet un particulier utilise près de 500 litres. De plus, nous retirons les boues, les hydrocarbures, tout ce qui est polluant. »

La profession attend désormais un geste financier de la part de l'Etat mais aussi des mesures structurelles, dans la perspective d'autres sécheresses.

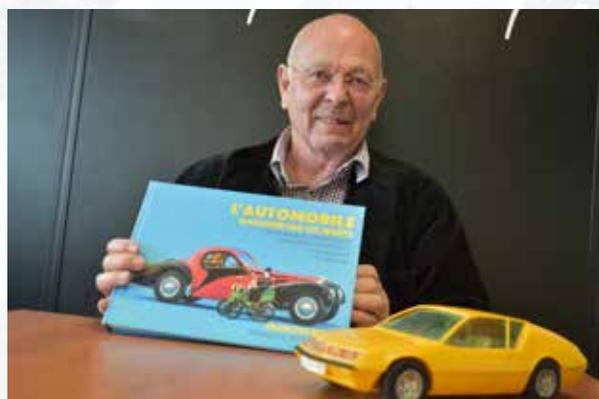
EDITION

Histoires de voitures

L'automobile racontée par les jouets, de François Robin, est l'œuvre d'un passionné d'automobile désireux de raconter de manière ludique l'histoire de quarante constructeurs français.

■ Claire Brugier

Des livres sur les voitures, il en existe pléthore. François Robin en a lui-même une bibliothèque entière à Orches. Mais *L'Automobile racontée par les jouets* est différent. Largement documenté, l'ouvrage n'est « ni un catalogue, ni une encyclopédie, mais un ouvrage ludique, comme un livre de chevet que l'on peut ouvrir au hasard », explique l'auteur qui l'a



illustré par des petites voitures de sa collection personnelle. « Des jouets qui ont joué », précise-t-il. Fort d'une longue expérience professionnelle auprès de constructeurs automobiles, François Robin est tombé tout petit dans le monde des belles

mécaniques. « C'était une époque où, lorsqu'on travaillait bien à l'école, on recevait une petite voiture. » Les bonnes notes évidemment ne suffisent pas à expliquer sa collection de plusieurs milliers de pièces. Il en a sélectionné 250 pour raconter, à la manière d'un précis

d'histoire, la créativité de quarante constructeurs français, de grands noms comme Panhard, Delahaye ou Alpine, et d'autres moins connus comme Facel-Vega ou Audibert-Lavirotte. On y apprend comment la Panhard Tonneau Roi des Belges est née d'une fantaisie de Léopold II pour les beaux yeux de Cléo de Mérode, ou encore que « l'Alpine Coupé 2x2 n'aurait jamais dû être une Alpine ». A 79 ans, François Robin n'en a toujours pas fini avec les petites -et les grandes- voitures ! Il prépare déjà un prochain ouvrage sur... les Américaines.

François Robin sera présent sur le salon Poitiers Collection Passion samedi et dimanche. L'Automobile racontée par les jouets, 292p. - éditions Le Garage, 36€, disponible à La Librairie et à Leclerc (Châtelleraut), chez Cultura (Chasse-neuil) et sur Internet.

Le boom des micro-voitures



DR - Microcar

Les voitures Microcar sont fabriquées à Montaigu (Vendée).

Les voitures sans permis se démultiplient sur les routes de la Vienne. Elles attirent aujourd'hui de plus en plus d'actifs et... d'ados.

■ Steve Henot

Avec leur format compact et leur vitesse limitée à 45 km/h, les voitures sans permis sont loin de passer inaperçues sur les routes. A fortiori lorsqu'elles sont conduites par un ado⁽¹⁾. Ce public s'est véritablement emparé des mini-citadines, au cours des derniers mois. « Sur trente véhicules neufs vendus à l'année, dix l'ont été pour des jeunes de 14-15 ans », indique Adrien Simoné, commercial à Vendeuve automobiles, concessionnaire des voitures sans permis Ligier et Microcar, à Saint-Martin-la-Pallu.

Comment expliquer ce plébiscite auprès des ados et de leurs parents ? « Beaucoup veulent s'affranchir des contraintes liées aux transports scolaires, gagner en autonomie. Une maman me disait que son fils était obligé de se lever à 5h du matin pour ne pas rater le bus, confie Adrien Simoné. Et la voiture reste plus sécurisante que le scooter, le vélo ou la trottinette. » Comptez un peu moins de 11 000€ pour un modèle d'entrée de gamme, chez les marques Ligier et Microcar. « Un investissement certes coûteux au début, mais on parle de véhicules qui consomment peu (3l/100km). Ils se revendent très bien, on ne trouve quasiment rien sur le marché de l'occasion. »

Une offre qui s'étoffe

Les voitures sans permis séduisent

aussi de plus en plus d'actifs, pour lesquels la voiture n'a d'utilité que pour se rendre au travail⁽²⁾. « Des personnes entre 20 et 40 ans qui ne veulent pas passer le permis et font leurs longs trajets seulement en train ou en covoiturage, affirme Adrien Simoné. C'est assez marqué depuis la crise Covid. » D'autant que le confort des mini-citadines s'est grandement amélioré ces dernières années. « Avant, ça vibrait dans tous les sens, il y avait des écarts de carrosserie... Désormais, elles disposent de nombreuses options : airbag, quatre freins à disque, caméra et radar de recul, sièges chauffants... »

Des signes ne trompent pas sur le phénomène. En France, la production a explosé (près de 40 véhicules par jour contre 10 à 15 en 2021) et les ventes, elles, ont doublé l'an passé. Avec dix modèles exposés contre seulement deux en 2021, ces voiturettes ont été l'une des attractions du dernier Mondial de l'Auto de Paris, qui s'est clos dimanche. « Beaucoup de constructeurs se mettent à proposer des véhicules très légers », observe Serge Gachot, directeur du salon. A l'image de Citroën, dont le modèle électrique Ami s'est fait une place sur le marché avec plus de 20 000 ventes, parfois hors du traditionnel circuit des concessions (disponible à la Fnac et à Darty). L'offre en électrique sur le segment est appelée à s'étoffer. « Ça devient un terrain très compétitif. »

⁽¹⁾ Il faut avoir plus de 14 ans, assurer son véhicule et posséder le permis AM, anciennement appelé BSR.

⁽²⁾ Selon une étude menée par l'Insee en 2021, 60% des déplacements de moins de 5km sont effectués en voitures, majoritairement par un seul passager.

**Du 28 Oct.
au 01 Nov.
9h - 19h00
à Poitiers Sud**



Balun Viennexpo

**La Plus Grande Expo
de la Vienne !**



**+ 150
Modèles**

**Vienne Passion
camping-cars**

**6 All. des Plantes
86240 Fontaine-le-Comte (Poitiers Sud)
05 49 18 58 90**



Memento mori

Dans la Rome antique, lorsqu'un centurion célébrait une victoire en défilant dans les rues, il était suivi de près par un esclave qui lui soufflait à l'oreille « Memento Mori ». Littéralement, « souviens-toi que tu vas mourir ». Souviens-toi et ne fanfaronne pas. Souviens-toi, et de ce temps de vie qu'il te reste, sers-t-en à bon escient.

Nous passons nos vies à vivre comme si nous n'allions pas mourir, ou du moins pas avant longtemps. Nous planifions nos vacances plusieurs mois à l'avance. Nous plaçons de l'argent pour les années futures. Nous préparons notre retraite dans quelques décennies. Tout, en nous, est tourné vers le futur, vers un futur as-

suré d'exister. Dans le même temps, nous nous plaignons lors des repas de famille que le temps file si vite et que nous ne voyons pas nos enfants grandir. Comme le disait le dalai-lama, « les hommes vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir et meurent sans avoir vécu ».

Or, la vie nous le rappelle en permanence : nous avons tous eu la peine de faire le deuil d'un proche parti bien trop tôt, sans coup férir. Un accident de voiture, une maladie foudroyante, un arrêt cardiaque, un suicide... La vie peut nous quitter, chacun d'entre nous, dès demain. Une année, un mois, une heure même : rien ne nous est promis.

Dès lors, adoptons ce rituel stoïcien. Le matin, au réveil, soyons reconnaissant de cette nouvelle journée qui nous est donnée. Prenons une minute de notre précieux temps pour apprécier nos sens. Pouvoir regarder la lumière à l'extérieur, sentir l'odeur du thé, sa chaleur à travers la tasse, écouter les oiseaux... Observer nos enfants et tout l'amour que nous avons pour eux. Si l'on nous apprenait que nous allions mourir demain, nous ferions tout cela probablement plus intensément, sans en perdre une miette, une dernière fois. Dès lors, que cela nous coûte-t-il de le faire régulièrement, chaque jour, voire plusieurs fois par jour ? De partager ce repas en famille ou entre

amis avec la même intensité que si c'était le dernier ? De savourer la vie, chaque jour, et la rendre plus intense. Et le soir, faisons notre examen de conscience. Avons-nous bien utilisé le temps qui nous a été offert cette journée supplémentaire ? Que nous faut-il corriger demain ? La lecture de Marc Aurèle, l'empereur romain également philosophe stoïcien, nous est d'une grande aide. « Vis comme si tu allais mourir demain, et apprends comme si tu devais vivre pour toujours », disait Gandhi. Et cela passe par une maxime à se rappeler : memento mori.

Maximilien Petitgenet

Maximilien Petitgenet

CV EXPRESS

De double formation (ingénieur Ensm + IAE Poitiers en management), passionné d'environnement, entrepreneur... Je suis surtout papa de trois petites filles. Pour répondre à la question qu'elles me posent un jour -« Et toi papa, qu'est-ce que tu as fait pour préserver la planète ? »-, j'ai fondé Purple Pepper et je veux ainsi passer le reste de ma vie à lutter contre le changement climatique.

J'AIME : transmettre, la philosophie (notamment le stoïcisme), la science, l'entrepreneuriat et le management, les optimistes, ceux qui passent à l'action et Chopin.

J'AIME PAS : ceux qui râlent et se plaignent, l'inaction climatique, les embouteillages, les consensus qui ne font rien avancer et les choux de Bruxelles.



Les défaillances se multiplient



Le nombre de redressements et de liquidations judiciaires grimpe nettement depuis janvier dans la Vienne, sans pour autant atteindre le niveau d'avant-Covid. Mais avec la hausse du prix des énergies, certaines TPE ne passeront pas l'hiver.

■ Romain Mudrak

Huit liquidations ont été prononcées le 13 septembre par le tribunal de commerce de Poitiers, onze autres entreprises ont connu le même sort entre le 27 septembre et le 12 octobre. Sans oublier les six placements en redressement judiciaire sur la même période. Sont concernés des boulangeries, bars, restaurants, plusieurs petites boîtes du bâtiment, et même une poissonnerie alors qu'il n'en reste pas beaucoup... En France, 38 000 entreprises ont mis la clé sous la porte en 2022, selon un rapport du cabinet Altarès dévoilé la semaine dernière. Depuis le début de l'année, le nombre d'ouvertures de procédures collectives a grimpé de 90% dans la Vienne par rapport à 2021. Toutefois, Claude Vallat, président du tribunal de commerce de Poitiers,

nuance la portée de ce chiffre : « Nous avons enregistré 130 ouvertures de procédures à fin septembre, nous en aurons certainement 180 d'ici la fin de l'année. Il y en avait 240 en 2019. Nous revenons progressivement à un niveau normal, d'ailleurs moins vite que dans d'autres départements. Ce n'est pas un effondrement. »

En 2020, et même encore l'année dernière, les aides accordées par l'Etat face au Covid (chômage partiel, exonérations fiscales...) ont servi de matelas aux entreprises privées de chiffre d'affaires (Le 7 n°507). Aujourd'hui, le début de la campagne de remboursement des prêts garantis par l'Etat (PGE) met en difficulté certaines sociétés à la trésorerie fragile. Autre explication, des habitudes de consommation ont changé après la crise sanitaire. Le télétravail fragilise des restaurants et autres snacks qui misaient sur les menus express du midi pour payer les charges fixes. Sans oublier l'inflation à tout-va qui incite les Français à réduire la voilure.

Soutien psychologique

Dans beaucoup de secteurs, la hausse des matières premières devient très compliquée à répercuter sur les clients, à commencer par le bâtiment. Et apparaît

déjà à l'horizon l'incapacité des entreprises à absorber l'augmentation des coûts de l'énergie. « On peut se dire que la situation est ponctuelle mais elle va générer de l'incertitude, reprend Claude Vallat. Le tribunal de commerce tiendra compte du contexte, nous sommes là pour aider les dirigeants à trouver des solutions, pas pour les sanctionner. » Le risque de défaillance est élevé. Et l'angoisse des chefs d'entreprise perceptible, notamment à travers l'activité de l'Apesa86, association dont le but est de leur apporter un soutien psychologique. « Le nombre de contacts a augmenté ces derniers mois, nous sommes dans un état de vigilance quotidienne », confirme sa présidente Martine Jammet. Quarante-six dirigeants, hommes et femmes, ont été orientés vers des psychologues professionnels depuis 2020. Certains sont venus d'eux-mêmes, d'autres par l'intermédiaire de « sentinelles » (mandataires judiciaires, experts-comptables...). « Ils appréhendent les difficultés financières, la honte de l'échec, et si ça s'accompagne de problèmes de couple ou de santé, c'est encore plus dur. » Pour continuer à les aider, l'Apesa86 cherche des fonds.

Contact Apesa86 : 06 08 48 06 71.

ROC • ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

**OPÉRATION
MONUMENTS**

DU 18 AOÛT
AU 7 NOVEMBRE 2022

-20%

sur tous nos monuments *

CHÂTELLERAULT

5 rue de Jussieu
05 49 90 39 90

POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau
05 49 46 26 07

2 rue du Souvenir
05 49 55 13 12



roc-eclerc.fr

Pompes Funèbres • Marbrerie

(*) Pour l'achat d'un monument neuf - Hors pose, semelle et gravure. Voir conditions de l'offre en agence. Photo non contractuelle - © SOTTILE FUNERAIRE. GROUPE ROC ECLERC - RCS Paris 481 448 249.



Les médicaments non utilisés bons à trier

EAU

Maintien des restrictions, sauf exceptions

Malgré l'amélioration constatée sur les ressources en eau, les prévisions météorologiques et la baisse des pressions de prélèvements sur les milieux, la préfecture, dans des arrêtés publiés en fin de semaine dernière, a maintenu le niveau de crise concernant le réseau d'alimentation en eau potable et les restrictions afférentes, hormis dans trois situations. Il reste interdit de remplir les piscines privées sauf pour la remise à niveau et le premier remplissage (si le chantier avait débuté avant les premières restrictions). Concernant le lavage de véhicules chez des professionnels, il est autorisé uniquement avec du matériel haute pression et un système de recyclage d'eau (lire p. 10). Enfin, le nettoyage de façades, toitures et trottoirs reste interdit sauf s'il est réalisé par une collectivité ou une entreprise de nettoyage professionnelle. Les mesures de restrictions horaires (11h-18h) pour l'irrigation agricole restent en vigueur sur tout le département, sauf bassins de la Charente et de la Sèvre niortaise amont.

SORTIE

La biodiversité du Fontou pas à pas

Vienne Nature organise jeudi, à 14h, une sortie autour de la biodiversité du Fontou à l'automne. Au gré d'une balade sur les chemins de 2 heures à 2 heures et demie, partez à la découverte de l'espace naturel sensible (ENS) de Payré, à Valence-en-Poitou. Gratuit. Tous publics. Inscription obligatoire sur vienne-nature.fr ou au 05 49 88 99 04.

FESTIVAL

Ménigoute, capitale du film ornithologique

Porté par l'association Mainate, le Festival international du film ornithologique de Ménigoute est chaque année l'occasion de découvrir les derniers films documentaires animaliers, souvent en exclusivité française. La 38^e édition se déroule à partir de jeudi et jusqu'à mardi. En parallèle, des projections, différentes animations (expositions, sorties, ateliers d'initiation à la protection de la nature, forums...), sont proposées dans le petit village deux-sévrien, situé à trois quarts d'heure de Poitiers.

Retrouvez le programme complet sur menigoute-festival.org.



La réglementation impose à toutes les officines de récupérer les médicaments non utilisés.

Dans le cadre de Cyclamed, 87% des Français déclarent déposer leurs médicaments non utilisés chez le pharmacien. En Nouvelle-Aquitaine, cela équivaut à 2,6 boîtes par patient chaque année.

■ Claire Brugier

Selon une étude de l'Institut BVA réalisée en mars dernier, la collecte des médicaments non utilisés (MNU) est stable en France alors même que les ventes diminuent d'environ 1% tous les ans. Le recyclage via Cyclamed semble bel et bien entré dans les mœurs. En 2022, soit presque trente ans après la mise en place de ce dispositif national de tri et de valorisation des MNU, 87% des Français déclarent les déposer chez le pharmacien, dont 58% systématiquement. Ainsi, sur la quarantaine de boîtes achetées par habitant chaque année,

2,44 (2,6 en Nouvelle-Aquitaine) sont rapportées dans les officines. Elles atterrissent dans des cartons identifiés Cyclamed qui sont ramassés par les grossistes répartiteurs avant d'être acheminés vers des unités de valorisation énergétique. « Non seulement ce n'est pas contraignant et c'est gratuit mais, en tant que pharmacienne, il me semble normal de le faire », explique Françoise Rogier, aux Trois-Cités à Poitiers. Comme elle, 71% des pharmaciens considèrent le dispositif Cyclamed comme indispensable (étude 2022 de l'Institut Imago) et, depuis 2020, ils sont de plus en plus nombreux à aller au-delà de l'obligation réglementaire et du simple macaron collé sur la vitrine. « Nous en parlons plus particulièrement lorsqu'il y a un changement de traitement, pour s'assurer que le patient ne continuera pas à utiliser le produit, au risque d'ingérer deux fois la même molécule », note Françoise Rogier qui observe

des flux plus importants « pendant les vacances de Noël et d'été, lors de déménagements ou à la suite de la perte d'un être cher ».

Dimension environnementale

Pour 81% des personnes interrogées dans le cadre de l'étude BVA, la motivation principale qui pousse à ne pas jeter ses MNU comme des déchets ordinaires est la préservation de l'environnement. La sécurité sanitaire arrive en deuxième position (65%). « Ce n'était pas le cas à l'origine de Cyclamed, c'était alors la sécurité sanitaire domestique qui prévalait. Depuis deux ou trois ans, la dimension environnementale devient prépondérante », explique Bénédicte Niérat, responsable communication. En parallèle, « le tri affiné, qui consiste à séparer les emballages vides, les étuis en carton et notices en papier pour les mettre au tri sélectif, progresse ».

Il atteint cette année 64% des 9 833 tonnes de médicaments récupérés par Cyclamed. « Il convient de bien distinguer les médicaments de tout ce qui est parapharmacie, comme par exemple les compléments alimentaires. Sur le site Internet de Cyclamed, un moteur de recherche permet de vérifier. » Toutefois, avant de trier, on peut aussi rationaliser la consommation. A ce titre, « nous conseillons aux patients de ne pas retirer les médicaments prescrits sur l'ordonnance s'ils en ont encore suffisamment chez eux », note Laurence Métayé, pharmacienne à Châtelleraut. En invitant les pharmaciens à la « dispensation à l'unité », la loi Anti-gaspillage pour une économie circulaire (Agec) du 1^{er} janvier 2022 va dans ce sens. Mais le flou des préconisations, notamment en matière de transmission des données à la Sécurité sociale et aux mutuelles, de traçabilité ou encore d'étiquetage, n'est guère incitatif...

Un pancréas artificiel pour les diabétiques

Depuis quelques mois, les diabétiques de type 1 peuvent bénéficier d'une pompe et d'un capteur interconnectés qui gèrent seuls l'équilibre précaire entre glycémie et insuline. De quoi alléger considérablement la charge mentale des patients.

■ Romain Mudrak

Charlotte est devenue diabétique de type 1 à l'âge de 11 ans. A l'époque, la seule solution pour elle consistait à se piquer le bout du doigt pour connaître son taux de glycémie et à s'injecter de l'insuline au « stylo » afin de conserver un équilibre précaire à l'intérieur de son organisme. « *Les piqûres, c'était dix fois par jour !* », se souvient la jeune femme aujourd'hui âgée de 25 ans. Ensuite sont arrivés successivement la pompe automatique et le capteur sous forme de patch. Ces innovations technologiques ont considérablement simplifié la vie des patients. Problème, les injections lentes au fil de la journée ne tenaient pas compte du rythme de vie du patient. « *Si je voulais faire du sport l'après-midi, il fallait que j'anticipe.* »

En début d'année, une petite révolution est apparue pour limiter ces contraintes quotidiennes. Désormais, pompe et capteur de dernière génération sont interconnectés. Autrement dit, l'une régule son action en fonction des données fournies par l'autre. Tout cela en « boucle fermée ». Charlotte est équipée de ce dispositif depuis un mois. Et elle est ravie : « *C'est plus que du confort, c'est une amélioration complète de la qualité de vie. Avant, je n'étais pas à l'abri d'un mauvais calcul, je risquais de me sentir mal au volant ou en rendez-vous.* » Terminées les hypoglycémies en pleine nuit. « *J'ai deux enfants en bas âge qui continuent de me réveiller, mais je sens quand même que mon sommeil est plus réparateur* », poursuit Charlotte, devenue infirmière libérale. Seul inconvénient, le bolus, cette injection d'insuline rapide indispensable avant chaque repas,



Pompe et capteur interconnectés simplifient la vie des diabétiques comme Charlotte.

doit encore être réalisé manuellement via une fonction intégrée à la pompe.

180 décisions par jour

« *Les diabétiques doivent faire attention à ce qu'ils mangent, bien gérer leurs activités, collecter leurs résultats de glycémie... On a estimé que certains patients devaient prendre jusqu'à 180 décisions par jour en lien avec leur diabète,* souligne Xavier Piguel, chef du

service endocrinologie, diabétologie et nutrition du CHU de Poitiers. *Sans compter qu'ils multiplient les rendez-vous médicaux et paramédicaux. Cette solution permet véritablement d'alléger leur charge mentale.* » Cathéter et capteur doivent être remplacés respectivement tous les trois et dix jours. Les patients le font seuls. Cerise sur le gâteau, Charlotte ne paie rien : en France, les capteurs sont

remboursés par l'Assurance maladie et la mise à jour de sa pompe a été prise en charge par le prestataire médical qui la commercialise. Le diabète de type 1 concerne 300 000 personnes en France, soit 5 à 10% de la totalité des patients. Demain, ces avancées pourraient bien profiter également aux diabétiques de type 2, une fois que d'autres problèmes propres à cette pathologie seront surmontés.



OCTOBRE ROSE

Un podcast et un film au Tap-Castille



Dans le cadre d'Octobre rose, le mois de sensibilisation à la prévention et au dépistage du cancer du sein, la clinique du Fief de Grimoire invite le grand public à participer jeudi à une soirée spéciale en partenariat avec Pulsar et le Tap-Castille. Dès 20h30, vous pourrez écouter le cinquième et dernier épisode du podcast « Les femmes amazoïnes » réalisé par la radio étudiante. Vous pourrez ensuite assister à la projection du film *De plus belle* d'Anne-Gaëlle Daval avec Florence Foresti et Mathieu Kasovitz. La comédie dramatique aborde l'après-cancer. La soirée est gratuite et se terminera par un moment d'échange avec « *les femmes qui ont participé au podcast et qui ont livré leurs témoignages sincères, durs et émouvants de leur parcours contre le cancer du sein.* »

Sexualité et cancer

Une réunion d'information et d'échanges se tient ce mardi 25 octobre, de 14h à 17h, au CHU de Poitiers, dans la salle de conférences de la tour Jean-Bernard, sur le thème « sexualité et cancer ». Quelles peuvent être les conséquences pendant et après les traitements du cancer sur sa vie intime et sa santé sexuelle ? Quelles sont les solutions pour retrouver un confort et une qualité dans sa vie sexuelle ? Autant de questions auxquelles répondront le D^r Olivia Madet, gynécologue-sexologue, le D^r Anthony Joncour, oncologue, le D^r Antoine Berger, radiothérapeute, ainsi qu'Audrey Le Gal, psychologue et modératrice. Une patiente témoignera de sa propre expérience. Entrée libre, parking gratuit.

La « prépa » des profs

VIE ÉTUDIANTE

Un concours vidéo pour « renverser les idées reçues »

L'entrée à l'université, c'est encore le saut dans l'inconnu pour beaucoup de jeunes bacheliers. Surtout quand ils se retrouvent éloignés de chez eux. L'angoisse des grands amphis ou encore du travail en autonomie peut même en décourager certains. Mais l'université a bien changé ces dernières années. Pour tenter de le montrer aux lycéens de l'académie, les universités de Poitiers et La Rochelle s'associent au rectorat pour organiser un concours vidéo à destination des étudiants. Nom de code : « Renverse tes idées reçues sur la vie étudiante ! ». Ce thème fait référence à ce qui rythme la vie étudiante en dehors des cours et des examens : moments conviviaux, vies associative, culturelle, sportive... Si vous avez besoin d'un coup de pouce pour réaliser et monter une vidéo, une formation technique est proposée le 17 novembre, à 17h30. Inscription au concours jusqu'au 15 décembre. Le premier prix s'élève à 500€. Plus d'infos sur univ-poitiers.fr (rubrique Actualité).

SENSIBILISATION

Le théâtre-forum contre les violences sexistes



Plusieurs représentations de théâtre-forum sont programmées d'ici la fin de l'année sur les campus de Poitiers et Châtellerauld pour sensibiliser les étudiants aux violences sexistes et sexuelles. Le concept ? Des comédiens (Noctilus Théâtre, Arlette Moreau, La d'âme de compagnie) jouent des scènes de la vie quotidienne. Sont-elles sexistes ou pas ? Est-on dans le registre de la séduction ou des violences sexuelles ? Aux spectateurs de réagir ! Prochain rendez-vous le 17 novembre à 14h à l'UFR de droit (bâtiment A1, salle B25), le 24 novembre à 14h sur le campus de Châtellerauld (salle MP01) et le 8 décembre à 14h, à l'UFR des sciences du sport (gymnase C7).



Avec cette prépa, les étudiants s'engagent dès le bac vers le métier d'enseignant.

A Poitiers, la première promotion de classe préparatoire au professorat des écoles a ouvert à la rentrée. Accessible juste après le bac, ce parcours vise à renforcer la formation des futurs instituteurs et à rendre le métier plus attractif.

■ Romain Mudrak

Sur 354 candidats au départ, seuls 35 ont été retenus (31 filles, 4 garçons). Recrutés sur dossier et motivation juste après le bac, ils ont intégré en septembre la première promotion du parcours préparatoire au professorat des écoles (PPPE) à Poitiers. La première année, le groupe passera les trois quarts de son temps dans les locaux des classes préparatoires du lycée Camille-Guérin. « L'objectif est de leur donner à tous les mêmes bases quelles que soient les spécialités choisies au bac », explique la proviseure Sabine Duber-

nard. En janvier, un stage d'observation de quatre semaines leur permettra de découvrir le métier grandeur nature. Une façon de conforter leur choix ou de bifurquer rapidement. Sur l'ensemble des trois ans, dix semaines sont dédiées à la mise en situation.

En deuxième et troisième années, ces étudiants auront vocation à suivre davantage les cours de sciences du langage, à la faculté de Lettres et Langues. « Pour enseigner la lecture à des enfants, il faut enseigner le langage, souligne Efi Lamprou, responsable de ce département à l'université. Ils vont apprendre la phonétique, l'origine des mots, la syntaxe... Comparer les structures linguistiques de différentes langues va aussi leur permettre d'aider des élèves allophones à appréhender le français. » Dans les rangs de cette première promotion, la formation remplit pour l'instant toutes ses promesses : « L'approche pluridisciplinaire me plaît davantage qu'une licence ultra-spécialisée »,

affirme une étudiante. « Avec le lycée, je garde un cadre rassurant, j'aurais été un peu perdue à l'université », assure une autre. Une troisième aimerait compléter son cursus par des cours de langue des signes. La majorité acquiesce et soutient la demande qui devrait être exaucée en deuxième année.

Lisibilité du parcours

Ces trois années doivent faciliter leur accès au master de l'enseignement (MEEF), puis au concours, sans pour autant que des places leur soient

réservées. Reste à savoir si ce nouveau parcours parviendra à résoudre le manque d'attractivité du métier d'enseignant ? C'est l'un des objectifs selon la rectrice d'académie, Bénédicte Robert : « Ce cursus accessible directement sur ParcoursSup donne une lisibilité sur cinq années aux étudiants et à leurs parents. C'est rassurant. Et des passerelles existent vers d'autres licences en cas de réorientation. » En la matière, le salaire est aussi un enjeu déterminant pour les syndicats.

En formation continue après le concours

Le concours de recrutement des professeurs des écoles est désormais positionné à la fin des deux années de master. Depuis cette rentrée, les 160 lauréats qui démarrent leur carrière dans l'Education nationale bénéficient de dix à vingt jours de formation complémentaire au cours des deux premières années de titularisation, histoire de ne pas les lâcher trop vite dans l'arène. Le rectorat s'est également doté d'une école académique de la formation continue (E AFC). Basée sur la Technopole du Futuroscope, dans les locaux de Réseau Canopé, l'opérateur public de formation pédagogique, cette structure doit proposer des contenus et une ingénierie pédagogiques pour les profs et les autres personnels de l'Education nationale. L'inscription aux formations, qui s'effectue directement en ligne, se veut plus souple.



MARCUS RELPHORDE

CRÉDIT PHOTO : SOLOTTIANA

VENDREDI
28 OCTOBRE

20H

POITIERS vs RENNES

SALLE DE
ST-ÉLOI

PLACE À PARTIR DE 8€ > PB86.FR / BILLETTERIE



GRAND POITIERS



La Bretagne, ça les gagne

CHAMPIONNAT
Le classement

		MJ	V	D
1	Rennes	6	5	1
2	Chartres	6	5	1
3	Vitré	6	4	2
4	Challans	6	4	2
5	Toulouse	6	4	2
6	Loon-Plage	6	4	2
7	Poitiers	6	4	2
8	Rueil	6	3	3
9	Tarbes-Lourdes	6	2	4
10	Les Sables	6	2	4
11	Lorient	6	2	4
12	Tours	6	1	5
13	Berck	6	1	5
14	Pôle France	6	1	5

Le programme
de la 7^e journée

Vendredi 28 octobre. Poitiers-Rennes, Centre Fédéral-Challans, Rueil-Tours, Toulouse-Les Sables, Vitré-Loon-Plage, Chartres-Lorient. Samedi 29. Berck-Union Tarbes-Lourdes.

POULE B
Mulhouse
toujours invaincu

Finaliste malheureux des play-offs 2022, Mulhouse réalise un début de saison canon, c'est la seule des vingt-huit équipes de Nationale 1 encore invaincue après six journées. Quentin Diehl au scoring, Florian Pouaveyou au rebond et l'ancien Rochelais Antoine Dudit à la passe sont trois des leaders du MBA, qui a aussi conservé l'excellent Victor Serrano.



DR Solothana

Avec Marcus Relphorde, Charly Pontens a été le détonateur poitevin à Lorient.

Auteur de trente dernières minutes convaincantes à Lorient (81-84), le PB86 a été logiquement récompensé de ses efforts. Sans transition, place à la réception du surprenant leader rennais vendredi à Saint-Eloi. Du Morbihan à l'Ille-et-Vilaine...

■ Arnault Varanne

On prédisait « l'enfer » au PB samedi dernier dans la vénérable salle Kervaric du CEP Lorient. Et effectivement, les Poitevins ont d'abord bu la tasse (30-18), surpris par le rythme d'enfer des locaux. Mais à défaut de maîtriser ses matchs, cette équipe sait nager en eaux troubles, elle l'a prouvé à Tours et contre Toulouse. A l'issue d'un money-time réussi,

Marcus Relphorde (23pts, 24 d'évaluation), Charly Pontens (10pts, 7rbds, 7pds, 19 d'évaluation) et leurs coéquipiers sont repartis avec un excellent souvenir du Morbihan. Le basket reste un sport d'adresse et, dans ce registre, les ouailles d'Andy Thornton-Jones ont haussé leur niveau par rapport au match de Coupe de France mardi (54% contre 34%).

L'air de rien, même sur courant alternatif, le PB86 vient de remporter sa troisième victoire consécutive et a l'occasion dès vendredi de fondre sur le leader, l'Union Rennes Basket 35. Pour être honnête, on n'attendait pas les Rennais à pareille fête après six journées de championnat, eux qui avaient dû cravacher pour se maintenir en Nationale 1 au printemps. Preuve que l'URB a réussi son recrutement et que l'alchimie entre les anciens de la maison (Sekou-Condé, Dibo, Fontaine,

Sclear, Matip, Poncet-Leberre) et les nouveaux (Cape, Sidibé, Eyango, Behrend) fonctionne. Sans surprise, l'ancien meneur du... CEP Lorient Sébastien Cape tient bon la barre, il tourne à 14,5pts, 2,8rbds, autant de passes décisives, 2,2 interceptions et 22,3 d'évaluation. C'est le troisième joueur de la N1 le plus complet derrière Joe Burton (Orchies) et Demond Watt (Caen).

Rennes deuxième meilleure attaque

Sur le poste 2, Ibrahima Sidibé assure aussi, tandis que le poste 4 Rémi Dibo semble s'être bien remis de sa grave blessure au genou survenue pendant la pré-saison 2021. Au poste 5, Cheikh Secou-Condé se montre toujours aussi précieux, alors que le jeune Guillaume Eyango apporte son écot au poste 3.

Hormis un accroc à Lorient pour démarrer, l'URB a tout gagné, avec une attaque de feu, 91,3pts marqués en moyenne. Au PB86 de faire déjouer le bel ensemble breton, sur quarante minutes si possible et pas seulement sur dix ou vingt comme depuis quelques semaines.

Ce test à la maison servira en tout cas de révélateur par rapport aux choix effectués par Andy Thornton-Jones. A Lorient, le coach poitevin s'est largement passé des services de Jonathan Jeanne et Morgan Durand. Bali Coulibay n'a joué que dix-sept minutes. Comme s'il voulait mettre ses trois recrues devant leurs responsabilités. A elles de monter dans le train en marche, lequel pourrait les emmener vers les sommets de la poule A avant un nouveau duel en Vendée face à Challans le 1^{er} novembre. Mais nous n'en sommes pas encore là...

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers
des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectevous.fr





Mendy : « Une saison, c'est long »

Pour sa cinquième saison au PB86, le capitaine Kevin Mendy porte un regard lucide sur les débuts compliqués de son équipe, tout en prônant la patience.

■ Arnault Varanne

Comment expliquez-vous ce début de saison poussif du PB86^(*) ?

« Pour l'instant, nous ne sommes pas constants pendant quarante minutes dans nos performances. Nous faisons des choses très bien puis nous connaissons des trous d'air. Le match de Coupe à Challans, même si c'est une compétition un peu particulière, reflète cela. On a eu plus de vingt points de retard à un moment, on revient mais on laisse trop d'énergie avant. Si on est plus près au score... »

Le fait de conserver une ossature aurait dû vous faire gagner du temps, non ?

« Effectivement, je pensais qu'on serait d'attaque plus tôt vu la stabilité du groupe, par rapport à des équipes qui changent 80% de leur effectif. Certains joueurs ont du mal à trouver leurs marques, on se cherche un peu les uns les autres. »

La pré-saison avait pourtant laissé augurer d'autres débuts...

« Nous étions effectivement assez cohérents par rapport à ce que nous voulons faire et ce que nous avons produit la saison dernière. Mais les matchs officiels mettent forcément plus de pression sur les épaules. Il faut surtout se persuader que c'est collectivement que nous



Kevin Mendy entame sa cinquième saison au Poitiers Basket 86.

ferons une bonne saison. »

La Nationale 1 vous semble-t-elle encore plus homogène qu'en 2021-2022 ?

« Plus, je ne sais pas, mais homogène c'est une certitude. On n'a de marge sur aucune équipe et intégrer le Top 5 ne sera pas simple. Je préfère prendre les matchs les uns après les autres. On fera les comptes à la fin. La saison dernière, Angers a dominé de bout en bout et La Rochelle, après avoir mal démarré, a fini très fort. Il n'y a pas de vérité. »

Comment enclencher une dynamique vertueuse ?

« Il faut continuer à travailler, à

progresser... On s'accroche mais rien ne nous sera donné. Plutôt que de s'effondrer, l'équipe montre tout de même du caractère et a su réagir. Il ne faut pas lâcher. Chacun doit élever son niveau de jeu. »

Quel rôle jouez-vous en tant que capitaine dans une équipe qui doute ?

« Je ne suis pas très « vocal » mais je prends ce rôle de capitaine à cœur. J'essaie d'amener mon expérience et ma connaissance du club, tout en faisant plein de choses sur le terrain qui ne se voient pas forcément toujours dans les stats. Même s'il y a des critiques et des moments de

doute, il faut garder le cap. Une saison, c'est long. »

Avez-vous été agréablement surpris par l'affluence à l'Arena le 1^{er} octobre ?

« Cela montre le soutien des supporters. A nous de leur rendre en apportant du contenu, de l'envie, même si ça reste du sport et qu'il y a toujours une part d'inconnu. On n'est pas au niveau auquel on devrait être, mais c'était déjà le cas en début de saison dernière. Il suffit d'un déclic, d'un enchaînement de victoires. »

Ses stats cette saison : 7,2pts, 4,2rbds, 1,7pd en moyenne.
(*) Interview réalisée avant la victoire à Lorient.

COUPE DE FRANCE

Un choc Le Mans-Rueil en 16^e de finale



Rueil s'est offert la semaine dernière le scalp de Denain (85-66), pensionnaire de Pro B, en 32^e de finale de Coupe de France, grâce à un gros match de l'ex-Poitevin Mattéo Legat (14pts, 8rbds, 7 passes). Un autre pensionnaire de Nationale 1 a créé la sensation. Le Havre est allé battre La Rochelle, promu en Pro B, d'un petit point (82-83). Ajoutez à cela la victoire de Challans face à Poitiers (69-60) et vous obtenez trois représentants de N1 en 16^e de finale. Enfin, plutôt deux puisque les Vendéens ont déclaré forfait et ne se déplaceront pas à Saint-Chamond (Pro B). Rueil se déplacera au Mans (Betclik Elite) le 23 novembre, tandis que Le Havre recevra Boulazac (Pro B).

MONDIAL 2023

Une trêve mi-novembre

L'équipe de France disputera deux matchs de qualification à la Coupe du monde 2023, le 11 novembre en Lituanie et trois jours plus tard, à Pau, face à la Bosnie-Herzégovine. Le championnat de France de N1 observera donc une mini-trêve entre le 4 et le 18 novembre.

CROATIE

Que devient Lovro Mazalin ?

L'ancien poste 4 du Poitiers Basket 86 Lovro Mazalin est rentré au pays après sa parenthèse d'une saison dans l'Hexagone. Avec, a priori, une réacclimatation express si l'on en juge par ses stats au Cibona Zagreb, en 1^{re} division croate : 16,3pts, 9rbds et 2pds. C'est un peu moins « bien » en Ligue adriatique (8,7pts, 4,3rbds).



Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **Emploi & Formation professionnelle**

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Vendredi 28 octobre, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

7^e

4 victoires
2 défaites



Poitiers Basket 86

VS



Rennes

1^{er}

5 victoires
1 défaite

MM. Niang et Estreme

POITIERS



3. Morgan Durand
1,88m - arrière
FR - 29 ans



4. Imanol Prot
2m - arrière
FR - 18 ans



5 Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 27 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 30 ans



12 Bali Coulibaly
1,99m - pivot
CIV - 27 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 24 ans



18. Jonathan Jeanne
2,18m - intérieur
FR - 25 ans



19. Moustapha Touré
1,92m - arrière
FR - 20 ans



25. Marius Chambre
1,82m - meneur
FR - 24 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - intérieur
FR - 27 ans



45. Marcus Relphorde
1,98m - ailier
US - 33 ans

Entraîneur :
Andy Thornton-Jones

Assistant :
Clémentin Alix

RENNES



5. Ibrahima Sidibé
1,83m - arrière
MAL - 27 ans



6. Sébastien Cape
1,85m - meneur
FR - 29 ans



7. Lucas Fontaine
1,80m - meneur
FR - 26 ans



10. Clément Poncet-Leberre
1,85m - arrière
FR - 27 ans



11. Joffrey Sclear
2m - intérieur
FR - 27 ans



15. Léo Behrend
1,93m - Intérieur
US - 25 ans



18. François Matip
2m - intérieur
FR - 22 ans



20. Cheick Secou-Condé
2,04m - pivot
ESP - 30 ans



22. Guillaume Eyango
2,02m - ailier
FR - 20 ans



93. Rémi Dibo
2,03m - intérieur
FR - 31 ans

Entraîneur :
Pascal Thibaud

Assistant :
Bastien Demeuré

Du beau monde aux IFV

Le tableau final des Internationaux féminins de tennis de la Vienne (IFV) débute ce mardi, avec la présence de joueuses habituées des plus grands tournois mondiaux. Voilà qui promet de très belles rencontres tout au long de la semaine, à Poitiers.

■ Steve Henot

Pour les joueuses, c'est l'une des dernières occasions de glaner des points au classement mondial avant la fin de la saison. Depuis plus de vingt ans qu'ils sont homologués pour le circuit international (ITF), les Internationaux féminins de tennis de la Vienne (IFV) ont toujours su proposer de belles affiches aux amateurs de la petite balle jaune. Mais cette année, le tournoi poitevin profite d'un agréable concours de circonstances. « *La semaine d'avant, les joueuses participent à l'Open de Rouen (115 000\$), qui se jouait jusqu'ici en décembre. Elles sont donc déjà en France...* », sourit Jean-Paul Saurois, co-directeur des IFV, pas peu fier de retrouver un « *tableau de très haut niveau à Poitiers* ».

Et pour cause, le tournoi reçoit cette semaine des habituées des plus grands tournois du monde. Réalisant sans doute la meilleure saison de sa carrière



Océane Dodin, Chloé Paquet et Harmony Tan auront fort à faire cette année aux IFV.

-un titre WTA et une demi-finale à Wimbledon-, l'Allemande Tatjana Maria (69^e) arrive cette fois en grande favorite. Il faudra aussi surveiller la Roumaine Jaqueline Adina Cristian (68^e), tête de série n°3, en confiance après sa victoire à Neubourg le mois dernier. La Danoise Clara Tauson (94^e), qui avait intégré le Top 50 mondial en 2021 à seulement 19 ans, est également très attendue. Finaliste de Roland Garros en 2019 et vice-championne olympique à Tokyo, la Tchèque Marketa Vondrousova (89^e) a, elle, l'occasion de se relancer après sa blessure au poignet.

La tête de série n°1 de ces 32^{es} IFV reste française, en la personne de Diane Parry. En mai, la championne du monde juniors 2019 avait fait sensation à Roland-Garros, après avoir battu la tenante du titre Barbora Krejčíková. Mais elle ne sera pas la seule chance tricolore sur le tournoi. Victorieuse aux IFV l'an passé, Chloé Paquet (112^e) remet son titre en jeu avec l'objectif d'intégrer le Top 100 mondial. Souvent performante à Poitiers où elle s'est déjà imposée en 2016, Océane Dodin espère décrocher son premier titre de la saison. Clara Burel (118^e) et Harmony Tan (119^e) ont, elles aussi,

un coup à jouer.

Les Françaises attendues

Voilà qui promet de belles affiches jusqu'à dimanche, jour des finales de simple et double. Les rencontres seront à nouveau diffusées, en direct sur la page Facebook des IFV. Sans compter les animations grand public, en marge de la compétition (journée des écoles de tennis, afterwork, conférence sur les agressions sexuelles et morales dans le sport). « *L'ITF nous incite à faire du hors-terrain* », souligne Didier Perraud, président du Comité départemental de tennis et co-directeur du tournoi. A l'heure où certains tournois

sont contraints de réduire la voirie ou de jeter l'éponge, faute de financements, l'événement poitevin -toujours doté de 80 000\$- échappe à ce déclassement « *Si on a pu le maintenir, c'est grâce au soutien du Département, de la Région, de Grand Poitiers, du monde du tennis (FFT et la Ligue Nouvelle-Aquitaine) et de nos partenaires privés. Nous sommes heureux de pouvoir consolider la participation de nos mécènes, qui représentent près de la moitié du budget (plus de 200 000€). Cela nous permet d'être sereins pour les années à venir.* »

Le programme complet sur www.ifv86.com.

Fil infos

FOOTBALL Poitiers cartonne le Stade montois

Le Stade poitevin a parfaitement préparé le choc du 7^e tour de la Coupe de France prévu vendredi face à la Berrichonne de Châteauroux, club de National. Les locaux ont écrasé le Stade montois (5-0) avec des buts de Cachenaot (21^e, 50^e), Baudé (27^e), Foulon (63^e) et Fourmy (87^e), pour le compte de la 6^e journée de National 3. Les hommes de Xavier Dudoit confortent leur place de leader. L'US Chauvigny l'a emporté sur Lège-Cap-Ferret (2-0), son bourreau en Coupe de France la semaine passée, et le SO Châtelleraut est allé s'imposer à Bayonne (0-1). En déplacement dans la Creuse, Neuville a partagé les points avec l'US guérétoise (1-1). La prochaine journée se jouera les samedi 5 et

dimanche 6 novembre.

HANDBALL Grand Poitiers mord la poussière à Gien

Le Grand Poitiers handball 86 marque le pas dans la poule 2 de Nationale 1. Les Poitevins ont perdu à Gien samedi soir (33-25), dans le cadre de la 7^e journée de championnat. Ils s'étaient déjà inclinés quelques jours plus tôt, à domicile, contre Cesson-Rennes. Prochain match dimanche contre Boulogne-Billancourt.

RUGBY Le Stade s'impose à Malemort-Brive

Après un revers face à Castillon, le Stade poitevin rugby a bien réagi en allant chercher un court mais précieux succès sur la pelouse du Malemort-Brive Rugby olympique

(15-23). Une victoire qui s'est construite en première période puisque les Poitevins menaient 15-0 à la pause. Prochain match le samedi 5 novembre, à 19h à Rebeilleau, face au voisin tourangeau. Après six journées de championnat, le Stade compte trois victoires et autant de défaites dans la poule 7 de Fédérale 2.

VOLLEY Le SPVB prend un set à Tourcoing

La mission était compliquée, elle s'est soldée par une nouvelle défaite, la troisième en quatre journées de Ligue A. Face à une équipe de Tourcoing invaincue, le Stade poitevin volley a résisté, revenant à un set partout (25-21, 23-25), mais n'a pas pu soutenir la comparaison, les Nordistes s'imposant dans les deux manches suivantes, au

forceps pour la quatrième (25-20, 30-28). La paire Reichert-Barnes (36pts) a fait mal aux coéquipiers de Gabriel Candido, encore une fois inspiré (22pts). Prochain match samedi, à Lawson-Body, contre Nantes-Rezé.

TENNIS DE TABLE Jianan Yuan performante à Macao

La pongiste du Poitiers TTACC 86 a réalisé un très bon tournoi international, la semaine dernière, à Macao (Chine). Elle a d'abord écarté la championne du monde et n°3 mondiale Wang Manyu au premier tour, puis la Taïwanaise Chen Szu-Yu (n°22) en huitième et la Japonaise Kasumi Ishikawa (n°9) en quart de finale. Mais la numéro 1 française n'a rien pu faire contre la Chinoise Sun Yingsha (4-0), malgré une balle de set dans

la deuxième manche. Son superbe parcours lui permet toutefois de se qualifier pour les finales du circuit WTT qui réunit les 16 meilleures joueuses de la saison, de jeudi à dimanche, à Xingxiang (Chine). Elle retrouvera son club pour la réception de Saint-Denis dimanche 6 novembre, pour le compte de la 2^e journée de Pro A dames.

COURSE À PIED Sur la trace des Cagouilles à Nouaillé

L'association Les P'tits Moteurs organise dimanche deux nouvelles courses nature -92% de chemins- à Nouaillé-Maupertuis (8,5 et 17 km), plus deux parcours enfants (gratuits, 900m et 2km). A noter le grand retour du ravitaillement final maison. Tombola avec un séjour en Espagne à gagner. Inscriptions en ligne sur lesptitsmoteurs.com.

La face cachée de Pølar Moon

ÉVÉNEMENTS

- **Le 29 octobre**, à partir de 19h, Art'caciou organise une soirée Happy Halloween déguisée avec DJ, à la salle des fêtes de Saint-Martin-la-Rivière.
- **Le 31 octobre**, à partir de 19h, premier Apérisik de l'association Mélusik, à la salle des fêtes de Coulombiers (accès libre).

MUSIQUE

- **Le 26 octobre**, à partir de 18h30, Rockin' Montmorillon, à l'espace Gartempe, à Montmorillon.
- **Le 28 octobre**, à 21h, François Corneloup Trio, au théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.
- **Le 30 octobre**, concert et bal par l'Association française du Hautbois, au Palais, à Poitiers.
- **Le 1^{er} novembre**, à 16h30, Requiem grégorien, avec YOD et Geoffroy Dudouit (choeur d'hommes), en l'abbatiale de Fontaine-le-Comte.

CIRQUE

- **Du 25 au 29 octobre**, à 11h30, 15h et/ou 17h30 (deux à trois séances par jour), Le Cirque magique, par la Cie Les Dériveurs, à la Galerie Beaulieu, à Poitiers.

THÉÂTRE

- **Le 29 octobre**, à 20h30, *Pour que tu m'aimes encore*, seule en scène avec Trinidad, à l'Acropolia, à La Roche-Posay.
- **Le 29 octobre**, *Théâtre « Des Messagers »*, écrit et mis en scène par Frédéric Bessat et Patrick Bouet, à la salle des Castors, à Buxerolles.

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 6 novembre**, En verre elles, au musée du vitrail de Curzay-sur-Vonne.
- **Jusqu'au 6 novembre**, A la découverte du tube digestif, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.
- **Jusqu'au 13 décembre**, Retour d'Islande, par Bernard Alligand à partir de prélèvements de sols Islandais, à la médiathèque de Vivonne.
- **Jusqu'au 15 décembre**, Qui nous a donné l'éponge pour effacer l'horizon, par Barbara Kairos et Ladislav Combeuil, à Rurart, à Rouillé.
- **Jusqu'au 31 décembre**, Face à face, reflets et miroir, première exposition du Miroir, dans l'ancien théâtre de Poitiers.
- **Jusqu'au 18 décembre**, La descente, exposition collective d'artistes et designers, au Confort moderne, à Poitiers.

CINÉMA

- **Le 25 octobre**, à 20h30, *La Combattante*, avec l'ethnologue Marie-José Tubiana, suivi d'un échange avec le réalisateur, en lien avec le Toit du monde, au Dietrich, à Poitiers.

Quatre ans après un premier EP remarqué, Pølar Moon vient de sortir son premier album, *Aura*. Formé à Poitiers, ce trio aux horizons musicaux divers délivre une pop singulière, aux sonorités à la fois acoustiques et futuristes. Rencontre.

■ Steve Henot

Ils commençaient à s'impatienter de ne pouvoir le partager... Après des mois d'attente, les trois membres de Pølar Moon ont enfin sorti *Aura*, leur premier album. Initialement prévu pour 2020, ce disque mêlant avec brio folk psychédélique et pop électro a été percuté de plein fouet par la crise sanitaire. Comme tant d'autres projets artistiques. « *Le confinement a tout retardé*, souffle Guillaume Bernard. *Cela aurait été compliqué de sortir l'album sans date de concert derrière...* »

Pølar Moon est né d'une rencontre « *imprévue* » entre des univers musicaux en apparence éloignés, un soir de 2015, lors d'un concert au bar poitevin Le Cluricaume, à Poitiers. D'un côté, Guillaume Bernard, guitariste du groupe de rock progressif Klone et Julien Lepreux, compositeur de musique contemporaine et producteur de plusieurs projets de synthpop avec Malik Djoudi ; de l'autre, la chanteuse Julie Trouvé, moitié du duo pop-folk Kokopeli. Tous trois se sont d'abord réunis autour de compositions folk planantes et d'un chant en anglais, notamment influencés par The Dø. « *On a été créatifs d'emblée, plein de choses fusaient* », se rappelle Guillaume. Depuis un premier EP paru



Julien Lepreux, Julie Trouvé et Guillaume Bernard composent le trio Pølar Moon depuis 2015.

en 2019 (*Rituals*), le projet a évolué. Des textes en français se sont glissés sur *Aura*, se mariant même à l'anglais (*Météore*).

Des dates pour début 2023

« *Ça faisait longtemps qu'on avait envie d'avoir des paroles dans notre langue maternelle car la base de notre culture musicale est francophone* », souligne Guillaume. Un challenge pour Julie. « *Je n'étais pas du tout habituée à chanter en français. Musicalement, c'est différent, ça change la voix*, confie

la chanteuse. *Au début, c'était un exercice au sens cool du terme. Maintenant, j'adore !* » Des morceaux davantage électro, « *sombres et épurés* » ont aussi fait leur apparition, parce que plus adaptés au format live en trio. « *Il y a clairement deux périodes de création sur cet album* », convient Guillaume.

La scène est la prochaine étape pour Pølar Moon, qui s'est déjà produit au Supersonic, à Paris en 2019, et à la Maison des étudiants de Poitiers en 2020. Fin novembre, le groupe entrera en résidence au Confort moderne pour retravailler son set,

avant une dizaine de dates qui s'étaleront sur le début d'année. Guillaume et Julien étant susceptibles d'être retenus par leurs autres projets en 2023, trois musiciens poitevins pourront être appelés à assurer l'intérim (Léo Barré, Lucien Saurin, Tom Blaineau). Dans cette grosse période de promotion, Pølar Moon espère retenir l'attention des diffuseurs et de la presse spécialisée pour se faire connaître. Avant, probablement, de sortir de nouveaux titres. « *Guillaume a toujours 1 000 morceaux sous la patte*, sourit Julie. *On a déjà de quoi faire un deuxième EP.* »

ÉVÉNEMENT

De la magie au palais des congrès

La 55^e édition du championnat de France de magie, organisée par le congrès français de l'illusion, se déroule de jeudi à dimanche au palais des congrès du Futuroscope. Plusieurs conférences et ateliers se dérouleront tout au long de l'événement autour de la protection juridique des créations dans le domaine de la magie, du mentalisme improvisé, du magnétisme et du spiritisme, de la cartomagie... Des artistes tels que Carlos Vaquera, Jon Allen, Gabriel Werlen, Laura London ou encore les locaux Maurice Doua et Pascal Faïdy se produiront sur scène.

Plus d'infos sur congresffap.com.

CHANT

Vivonne à l'heure du lyrique

Le chant lyrique va résonner à Vivonne jusqu'à dimanche. Avec le soutien du Département, de la communauté de communes des Vallées du Clain et de la municipalité, le 23^e festival d'art lyrique va rassembler une trentaine de jeunes chanteurs venus de France mais aussi des quatre coins du monde, de Chine, d'Allemagne, du Québec, du Brésil, du Liban et de Corée du Sud. Les auditions de la demi-finale sont programmées ce mardi toute la journée. Entre huit et dix candidats vont être sélectionnés pour la grande finale qui se déroulera vendredi à 20h, en l'église de Vivonne (gratuit). Puis, pour clore en beauté cette édition, deux quatuors, The Vivonne Boys et les Vivonnettes, se livreront à une bataille en forme de Cabaret lyrique rétro dimanche, à 17h30, à la salle des fêtes de Vounant (entrée : 10€).

Plus d'infos sur art-lyrique.org.

Jamais sans leurs papiers



Grâce à Reconnect, les bénéficiaires de la Croix-Rouge peuvent stocker leurs documents numérisés sur un cloud, en toute sécurité.

Depuis juin, l'unité locale de la Croix-Rouge de Poitiers expérimente Reconnect, une application qui permet à ses bénéficiaires de numériser et ranger leurs documents dans un coffre-fort numérique. Un moyen de leur faciliter l'accès aux droits.

Steve Henot

La proposition ponctue désormais chaque entretien d'accueil. Depuis plusieurs semaines, l'unité locale de la Croix-Rouge de Poitiers invite ses bénéficiaires à adopter Reconnect, un « coffre-fort numérique » où ils peuvent stocker leurs documents, après les avoir scannés ou photographiés. Cartes d'identité ou vitale, bulletins de salaire, démarches auprès de la préfecture... Bref, tout ce qui favorise l'accès aux droits sociaux de ces personnes. Un peu plus de 70 bénéficiaires se sont déjà laissés convaincre par le service depuis juin, mois du déploiement à Poitiers. L'unité locale s'est portée volontaire

pour participer à l'expérimentation, sur une proposition du siège de la Croix-Rouge. « Le coût de la licence est pris en charge par l'accélérateur d'innovation sociale 21, indique Emmanuelle Vareille, bénévole chargée d'assurer sa mise en œuvre et son évaluation, à Poitiers. Il a fallu former quelques personnes à l'utilisation de l'outil, mais il est tellement bien fichu qu'il fait seul son chemin. »

« Un espace totalement privé »

Nul besoin, en effet, d'être un pro du numérique pour se saisir de Reconnect. Un compte s'ouvre en quelques minutes et la navigation y est des plus intuitives. Et surtout, l'appli est sécurisée, stockant les données sur un cloud (des serveurs distants). « Beaucoup de bénéficiaires traînent des liasses de papier, souvent en mauvais état. Là, s'ils perdent leur téléphone ou les originaux, les documents déposés dans Reconnect persistent et peuvent être récupérés sur un ordinateur », assure Emmanuelle Vareille. La confidentialité des données est également garantie. « C'est un espace totalement privé que

les bénéficiaires conservent à vie. On n'y a pas accès, on peut seulement leur transmettre certains documents comme une attestation de domicile », ajoute l'enseignante-chercheuse à l'université de Poitiers. L'appli permet aussi de noter ses rendez-vous importants : examens médicaux, accueil de jour...

L'unité locale de la Croix-Rouge de Poitiers s'est fortement mobilisée afin de convaincre un public pour lequel la paperasse administrative n'est souvent pas une priorité. Le manuel d'utilisation a été simplifié et traduit en huit langues, des permanences ont aussi été mises en place... « Notre ennemi numéro un, c'est l'idée selon laquelle les personnes en situation de précarité n'en auraient pas nécessairement besoin. » Bientôt six mois après le début de l'expérimentation, Emmanuelle Vareille s'apprête à amorcer une phase d'évaluation « de type ethnographique » des usages, tout en travaillant à convaincre d'autres acteurs locaux de l'action sociale de s'emparer du coffre-fort de Reconnect. « Des structures d'aide aux migrants, notamment, sont intéressées. »

ISOLATION THERMIQUE
Murs, sols, plafonds, combles

CHAUFFAGE
Poêle à granulés, chaudière à granulés, Pompe à chaleur

RÉNOVATION GLOBALE
Avec les aides de l'Etat (MaPrimeRénov', CEE)

AUDIT ÉNERGÉTIQUE
Nous prenons en charge votre
sans frais supplémentaires

GROUPE AEF MAUPIN ISOLATION
Isolez aujourd'hui, économisez à vie

ZA d'Anthyllis • 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44
www.MAUPIN.FR

Un mycologue curieux de nature

Enfant, Christian Deconchat a d'abord recherché les comestibles. Puis le Baillargeois d'adoption s'est intéressé à tous les champignons. Au nom de la Société mycologique du Poitou, il distille aujourd'hui ses précieuses observations à tous les cueilleurs.

■ Claire Brugier



Christian Deconchat face à un leucopaxille blanc, « plus ou moins comestible selon les personnes ».

Deux tréteaux, une planche, un projecteur, quelques fioles de réactifs macro-chimiques, une double-loupe qu'il porte autour du cou et son « Mémo-myc » personnel, Christian Deconchat est prêt. Chaque lundi, de 17h à 20h, le passionné s'installe dans son garage pour répondre gratuitement aux questions des cueilleurs de champignons perplexes. Lui côtoie les cèpes, lépiotes et autres chanterelles « depuis plus d'un demi-siècle ! ». Originaire de Saint-Sulpice-les-Feuilles, dans le Limousin, le Baillargeois d'adoption n'a jamais cessé de fréquenter la nature, ses plantes, ses oiseaux, ses reptiles, ses insectes, ses chats forestiers... Il en a même fait son métier en devenant technicien forestier.

« Dès l'âge de 6 ans, j'ai commencé à ramasser des châtaignes, des champignons... J'avais 8 ou 9 ans quand nous avons déménagé à Limoges,

mais toutes les vacances scolaires, je les passais dans la maison de famille. Les colonies de vacances de Pierre Perret, je n'ai pas connu !, plaisante-t-il, sans regret. J'ai d'abord découvert les champignons par le côté gastronomique. Il y avait les comestibles, et tous les autres on me disait que c'était poison ! » Au fil des années, Christian a fait connaissance avec ces autres. « A l'époque il n'y avait pas autant de livres sur la question, ni Internet, ni association de mycologie ! » Juste le Maublanc, « la Bible des pharmaciens », et quelques rares ouvrages.

« Le détail qui tue »

Aujourd'hui, le membre de la Société mycologique du Poitou a toute une collection de livres et encyclopédies sur le sujet, dont un signé... Christian De-

conchat. Sa familiarité avec la chose mycologique n'empêche pas de « toujours prendre le temps de l'authentification » pour éviter « le détail qui tue ». Au sens propre. « Comme disait Coluche, tous les champignons sont comestibles, certains une fois seulement. » Selon le spécialiste, il existe trop de critères pour faire entièrement confiance aux applis. « L'odeur, l'endroit où le champignon pousse (sous un résineux, un chêne...), comment (seul ou en touffe), sa forme, sa couleur... » La liste est longue, sans compter des éléments microscopiques comme les spores, filaments... Et tout ce que la biologie moléculaire a révélé. « Les champignons, c'est la ligne d'horizon. On la voit proche, on croit l'atteindre mais elle s'éloigne tout le temps, note-

t-il. En une quarantaine d'années, la Société mycologie du Poitou a recensé plus de trois mille espèces à l'échelle du département, ce qui est loin de représenter toute la fonge de la Vienne. » Lui ne se lasse pas de les identifier. « Le seul champignon que je ne laisserais pas passer loin de la casserole, c'est l'oronge (ndlr, ou amanite des Césars). La légende veut qu'au temps de Romains, on risquait moins de se faire attaquer si l'on transportait des lingots d'or que des oronges. »

Permanences d'aide à la détermination des champignons, tous les lundis jusqu'au 26 novembre, de 17h à 20h, 1, route de Poitiers, à Saint-Georges-les-Baillargeaux. A noter que cette année le congrès de la Société de mycologie de France a lieu du 24 au 29 octobre à Poitiers (événement non public).

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Semaine axée sur le dialogue avec votre moitié. Bon moment pour faire un check-up complet. Votre pouvoir de concentration est en pleine évolution, vous êtes efficace.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Rapprochez-vous de votre partenaire. Vous restez à l'écoute de votre corps. Le ciel vous invite à multiplier les initiatives pour faire valoir vos talents professionnels.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Finalisez vos projets amoureux. Vivez sans vous poser trop de questions. La conjonction est exceptionnelle pour briller et séduire vos interlocuteurs.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous recherchez l'intimité et les soirées à deux. Suivez le cours des choses avec confiance. Si vous défendez un projet, on vous suit dans vos idées jusqu'au bout.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous tendez vers l'amour passion. Faites des repas plus équilibrés. Dans le travail, vous devez composer avec les autres et accepter leurs idées sans résistance.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre moitié déploie tous ses charmes pour vous combler. Un peu de stress cette semaine. Votre sens du devoir et vos motivations se développent en harmonie.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous abusez de votre pouvoir de séduction. Moral au beau fixe. Vos activités professionnelles vous offrent de belles perspectives d'avenir, le contexte est bon.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Le climat de vos amours est serein. Vous êtes au top cette semaine. Vous avez mille projets à concrétiser, il y a de bonnes ondes pour leur développement.

♐ SAGITTAIRE (21 NOV. > 20 DEC.)
Le ciel renforce votre sensibilité. Vitalité au top. Quelle belle semaine professionnelle : vous récoltez tous les lauriers et prenez de l'importance.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Belles retrouvailles amoureuses ou amicales. Pensez aux bienfaits des massages. Il est temps de séduire les autres, clients ou supérieurs, pour avancer dans vos projets.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous êtes trop sensible aux émotions. Les excès de table vous rattrapent. Vous disposez d'une grande liberté d'expression dans votre travail.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Atmosphère volcanique dans les couples. Votre vitalité favorise votre épanouissement. Votre vie professionnelle est toujours sur le devant de la scène.



Le saviez-vous ?

Par rapport à il y a 50 ans, les Français dorment globalement...

1. De moins en moins - 2. De plus en plus

Nous dormons globalement 7h30 de moins qu'il y a 50 ans ! Selon une étude de Santé publique France de 2019, les Français dorment en moyenne 6h42 par nuit, sachant que dormir moins de 6h par nuit peut avoir des conséquences, à terme, sur la santé.

CURIEX!

Plus d'infos sur <https://lc.cx/TETps2>.

Optimiser la lumière naturelle

Architecte-décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose cette saison une nouvelle approche de la décoration. Décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms... Autant de sujets rendant accessibles l'architecture.



turel. Côté sud, la lumière naturelle est chaude, vibrante, intense. Privilégiez les couleurs claires pour une sensation d'espace. Les couleurs chaudes infuseront une atmosphère douillette, tandis que les couleurs froides distilleront sérénité et fraîcheur. À l'ouest, la lumière chaude et orangée exacerbe les couleurs à base de jaune ou de rouge. Les couleurs pastel seront donc de mise afin d'atténuer leur intensité.

Outre les couleurs, les accessoires et le mobilier permettent aussi de valoriser la lumière naturelle dans un intérieur. Osez les miroirs XXL qui la réfléchiront et agrandiront l'espace, les cadres sous verre en accumulation ou non, les objets et meubles à surface lisse et brillante. Enfin, utilisez les revêtements pour capter la lumière, en misant sur l'aspect de surface, la finition, ou encore le sens de la pose.

Plus d'infos : delideco.fr - delideco@orange.fr - 06 76 40 85 03.

IMAGE EN POCHE



« Nous laissons le gardien du phare de Cordouan après une très belle visite de ce monument historique exceptionnel de notre région. »

@CatherineJ86

Suivez les Instagramers de Poitiers (@igers_poitiers) et partagez vos photos sur Instagram avec le hashtag #igers_poitiers. Chaque semaine, des sélections récompenseront les plus belles d'entre elles.

Finir les choses...

Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience, entre autres pour Petit Bambou, Laurence Thomas vous propose cette saison des chroniques résolument apaisantes.



Ce matin, je me lève déterminée, résolue à boucler ce dossier qu'il me faut envoyer avant ce soir. Et alors que mon thé infuse tranquillement, j'entreprends de faire mon plan d'action : tout d'abord récupérer les documents nécessaires dans mon bureau. Et alors que je m'approche du buffet où sont rangées les clés du bureau, j'avisé sur ce dernier une plante qui mériterait bien d'être arrosée. Mais en chemin vers l'arrosoir, je m'aperçois que l'ampoule du couloir est grillée. Alors bien sûr, je cherche la liste des commissions pour y ajouter cette fameuse ampoule. Mais il me faut auparavant vérifier de quel type d'ampoule il s'agit : je pars donc en quête de l'escabeau. Entre-temps, j'aurai certainement croisé en chemin un chat affamé, deux poissons rouges et cinq ou six ratons-laveurs...

Ainsi va la vie ! Et notre route est souvent semée de petites ou grandes choses laissées en suspens, de gestes inachevés et de projets inaboutis. Avec toutes les frustrations accumulées de n'avoir pas terminé ce que nous avions entrepris.

Nous avons la plupart du temps toutes les meilleures raisons du monde de nous être arrêtés en chemin. Et néanmoins, le poids de l'inachevé pèse parfois plus lourd qu'on ne le souhaiterait dans l'escarcelle... Aux petites choses matérielles (les papiers de l'année pas encore triés, les placards mal rangés...) s'ajoutent souvent d'autres considérations plus affectives (cette conversation restée en suspens, ce message auquel je n'ai pas pris le temps de répondre, ce projet de cœur que je diffère chaque année : un jour peut-être, je choisirai d'y aller. Un jour peut-être, je choisirai d'être heureux !).

« Finis ton assiette ! », « Et tu as fini tes devoirs avant d'aller jouer ? ». Est-ce donc pour cela qu'on a tenté de nous apprendre à finir les choses correctement lorsque nous étions enfants ?

Retrouver la satisfaction de bien finir les choses. Finir sa phrase pour aller au bout de sa pensée, finir une relation parce qu'elle a perdu son sens, finir de ranger sa vie pour y voir plus clair. Et pour pouvoir accueillir du neuf peut-être... ?

Et vous, que souhaiteriez-vous finir cette semaine ? Une chose dont vous pourriez vous alléger, que vous seriez satisfait d'avoir réglé, simplement. Prenez le temps de respirer un instant et de laisser venir ce qu'il vous serait le plus gratifiant de finir aujourd'hui... Pour faire juste le plus petit premier pas dans cette direction. Belle journée à vous et choisissez d'être heureux !

Écoutez la version audio de la chronique sur <https://vu.fr/bXBo>.



Prends garde à toi !

Et si nous jouions (imparfait de l'indicatif après « si » !) avec les mots ? Au menu de cette semaine, un focus sur la construction de l'impératif. Vous commettiez des erreurs ? Prenons le pari que vous ne les reproduirez plus...

■ Nicolas Boursier

Ah, les vacances ! Entre évasion et repos, balades et baignades, des images impérisables abandonnées sur la toile. Sur votre page Facebook, mots d'encouragement et jalousies déguisées pleuvent à verse. « Et surtout, profite », vous écrivent vos amis. « Pro » quoi ? Bip, y a erreur !

Sachez-le une bonne fois pour toutes : quelle que soit la fonction de l'impératif (expression d'un ordre, d'un souhait, d'une interdiction...), les verbes en « -er » ne prennent pas de « s ». On écrit donc : « profite », « mange », « parle ». Même l'irrégulier « aller », qui donne « va » à l'impératif, respecte cette règle. De la même façon, l'auxiliaire « avoir » ne prend pas de « s » non plus.

Ex. « Aie ta sœur à l'œil, s'il te plaît. »

• **Exception 1.** Le seul cas de figure pour lequel les verbes du premier groupe prennent un « s » à l'impératif est lorsqu'ils sont construits avec les pronoms « en » ou « y ». On écrit de fait « profite-en », « manges-en », « goûtes-y », « vas-y », toujours avec un trait d'union ! En revanche, le « s » et le trait d'union disparaissent lorsque « en » et « y » complètent un infinitif ou lorsque « en » est préposition.

Ex. « Ose en prendre davantage », « Joue en rythme »...

Tous les autres verbes se construisent comme le présent de l'indicatif, avec un « s ». On écrira donc « prends », « attends », « fuis », « finis », « fais », « couds », « résous », comme s'ils étaient précédés de « tu ».

• **Exception 2.** Echappent à cette règle du « s » final pour les représentants des 2^e et 3^e groupes ces huit verbes : « assaillir », « couvrir » et ses dérivés (« découvrir », « recouvrir »...), « cueillir » et ses dérivés (« accueillir », « recueillir »...), « défailir », « offrir », « ouvrir », « souffrir » et « tressaillir ». Tous ont une désinence en « e », comme aux 1^{er} et 3^e personnes du singulier de l'indicatif, après « je » et « il, elle ».

Ex : « assaille », « accueille », « souffre », « offre »...

Pour être complet, ajoutons qu'en plus d'« aller », quatre autres verbes ont des constructions « spéciales ». Il vous faut les connaître : « avoir » fait « aie » (sans « s »), « être » fait « sois », « vouloir » fait « veux », « savoir » fait « sache ». A noter, enfin, que « pouvoir » n'a pas d'impératif.

L'astuce

Pour ne plus faire de faute, retenez ceci : « prends » prend le « s », « mange » le mange !

Un Nouveau Jouet en toc

Ils ont aimé
... ou pas !



Hasna, 34 ans

« J'ai adoré cette histoire. Au départ, le film est beaucoup porté sur l'humour, puis il devient plus profond, en racontant l'incapacité d'un père à rendre son fils heureux à la suite d'un deuil. Je suis venue pour Jamel, un acteur que j'admire, qui réussit tout ce qu'il fait. »



Steve Henot

En galère, un homme accepte contre rémunération de tenir compagnie au fils d'un milliardaire. Remake d'une comédie de 1976, *Le Nouveau Jouet* se rapproche malheureusement plus du divertissement familial que de la satire.

Alors qu'il s'apprête à devenir papa, Sami cumule les dettes et les mauvais plans. Pour se sortir de la galère, il accepte un poste de gardien de nuit dans un grand magasin parisien. Un soir, il est surpris par le jeune fils du propriétaire, un riche homme d'affaires, qui le choisit alors comme « nouveau jouet ». Le « job »

est grassement payé, Sami ne peut rêver meilleure opportunité... Mais il ne se doute pas que le père du gamin est en train de fermer l'entreprise où travaillent ses amis, ses voisins et Alice, sa compagne.

Le Nouveau Jouet est la relecture d'une comédie culte signée Francis Veber. James Huth (*Brice de Nice*, *Hellphone*) adapte ce récit façon lutte des classes selon les codes de notre époque connectée, en le recentrant sur les thèmes de la paternité et de la transmission. L'angle est bien tenu, mais sans rien inventer. Ce que cette version gagne assurément en drôlerie, elle le perd en mordant. La dimension satirique du *Jouet* de 1976 passe malheureusement au second plan, derrière les facéties d'un Jamel Debbouze en grande forme. Dommage, l'ironie des dernières scènes aurait mérité d'être davantage explorée. A défaut

d'avoir la saveur de l'original, ce remake reste un divertissement agréable, certes inoffensif mais plein de bons sentiments.



Comédie de James Huth, avec Jamel Debbouze, Daniel Auteuil, Simon Faliu (1h52).



Jade, 21 ans

« C'est une comédie plus profonde qu'elle a en l'air. Sur sa dimension sociale, mais aussi sur le mal-être de l'enfant, qui a des difficultés à aimer les autres après un drame personnel. C'est avant tout l'humour et Jamel qui nous ont attirés vers ce film. »



10 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Chœur de rockers*, suivie d'animations, le mardi 7 novembre à 20h30 au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 25 au dimanche 30 octobre.

Philosophe de la glisse

Francesca Cotogni. 40 ans. Entraîneur au Stade poitevin club de glace. Italienne de naissance, Française de cœur. Ex-patineuse de bon niveau, diplômée en philosophie. Aspire à réconcilier le sport et la philo dans une démarche initiatique. Signe particulier : un rapport au temps parfois délicat.

Par Arnault Varanne

Elle reçoit dans « son » bureau du premier étage de la patinoire de Poitiers, en surplomb de la glace. Quelques tenues du Stade poitevin (SPCG) trônent sur les murs. Eclairage tamisé propice aux confessions. Ça tombe bien, Francesca Cotogni se définit volontiers comme « bavarde ». Votre serviteur dispose d'une heure pour cerner la personnalité de la jeune Italienne à l'accent délicieux, qui effectue son deuxième passage au club. Et déjà un premier accroc sur « le temps qui passe, pas toujours facile à accepter ». La néo-quadragénaire -le 8 février dernier- devrait pourtant « être philosophe », elle qui « fréquente » Heidegger, Kant et consorts depuis plus de deux décennies. Mais « l'instant qui s'enfuit, un beau moment achevé ou la peur de l'avenir » semblent plus convaincants que les préceptes des grands esprits des siècles passés.

La Romaine de naissance fige donc les heures, les jours et les années sur le papier, persuadée que « l'écriture est le meilleur antidote ». Du plus loin qu'elle se souvienn

elle a toujours pris la plume pour conjurer ses angoisses. « Arrivée par hasard » sur Terre, « quatorze-quinze ans » après son frère et ses sœurs, la fille d'ingénieur et de professeure s'est sentie très tôt adulte, comme mue par un besoin d'exister au-delà de sa condition d'enfant presque unique. Au passage, à quoi rêve-t-on quand a 4 ans, à part « jouer des heures les mains dans la neige » ? A bien travailler à l'école, c'est déjà ça, à faire plaisir à ses parents. Mais encore ? A patiner aussi, pardi ! « Je n'avais jamais vu une patinoire de ma vie et j'ai désigné l'endroit du doigt à ma mère. Moi qui suis dans l'indécision chronique, je n'ai pas hésité pour une fois. J'ai mis les patins et je ne les ai jamais retirés. »

Patinage et dépendance

Aujourd'hui encore, l'entraîneur du Stade poitevin club de glace joint le geste à la parole... malgré quelques douleurs au genou. Mais elle explore aussi les paradoxes de son métier : « Est-ce que pousser les enfants à la compétition très tôt est juste sur le plan éthique ? Le

sport est prisonnier de contradictions fortes voire violentes. D'un côté, l'idée d'un sport loisir, social, qui fasse du bien à l'esprit, de l'autre cet idéal de l'olympisme, de la performance absolue. Quand cela entraîne la souffrance... » Francesca Cotogni parle d'expérience, elle qui a « servi » la Fédération allemande de patinage pendant quatre ans, à Mannheim, pour parfaire la technique des patineuses du pays. « C'était pourtant le nec plus ultra, j'avais un bon poste, un bon salaire, mais j'ai décidé de redescendre de niveau. » Direction la France et Tours, où son compagnon français a obtenu une mutation professionnelle, en octobre 2017.

« Est-ce que pousser les enfants à la compétition très tôt est juste sur le plan éthique ? »

Les entraîneurs avec son CV ne courent pas les rues. Orléans, Tours et Poitiers l'ont sollicitée,

elle a répondu présent. Perfectionniste sur la glace, Francesca a également brillé sur les bancs de l'école. Après un 100/100 au bac, elle opte pour une faculté de philosophie. Et franchit les obstacles de la licence, du master II et du doctorat avec brio. Pour l'anecdote, son premier mémoire est consacré... au temps ; le second à la mémoire. Ou comment la mémoire collective se conserve grâce à la matérialité des œuvres ? Vous avez quatre heures...

Couper le cordon

Le propos semble loin de Poitiers et de cette patinoire Brian-Joubert qu'elle arpente deux fois par semaine. Mais le fil rouge de sa carrière tient là, à cette quête de sens, de « l'utilité » de son existence. Alors tant pis si ses parents ne lui ont « jamais pardonné » de ne pas aller jusqu'au bout de son doctorat. « La déconnexion » d'avec le réel était trop forte. Elle ne regrette rien. « Avec du recul, j'ai bien fait... » D'autant que cette parenthèse renfermée lui a permis de débiter sa carrière de coach, en parallèle de la tournée

d'exhibitions avec des stars de la discipline. Une vie d'insouciance retrouvée en somme, avant de quitter Rome pour Turin. « Pour couper le cordon », soupire-t-elle, marquée quand elle avait 13 ans par le décès de son frère et une famille (un peu trop) aimante.

Son profil d'entraîneur-philosophe dénote dans le milieu de la glace. « J'aime ce sport qui m'a fait du mal et je ne veux surtout pas que ce mal soit fait à d'autres enfants. » Ses convictions se sont renforcées avec l'obtention d'un Diplôme universitaire co-construit par l'Unesco et l'université de Nantes. Animer des ateliers philo avec des enfants et des ados, la belle affaire ! Francesca Cotogni s'y emploie. « Heureuse » de son propre aveu, en dépit d'une sensibilité et d'une émotivité exacerbées, la Romaine semble aussi d'une lucidité remarquable. Tantôt « égocentrique », tantôt « trop généreuse », la jeune femme éclaire ses choix à la lumière des grands penseurs, avec un faible pour Montaigne. Au fond, qu'importe le temps, pourvu qu'il y ait l'ivresse de vivre.

Un voyage en Italie

Louis Gauffier

Un illustre
artiste
poitevin du
XVIII^e siècle

EXPOSITION

Musée Sainte-Croix

Du 14 oct. 2022
au 12 fév. 2023

Cette première rétrospective consacrée au peintre Louis Gauffier (1762-1801) est présentée à Poitiers, ville de naissance de l'artiste, après sa tenue au Musée Fabre de Montpellier l'été dernier.

Louis Gauffier rejoint Rome en 1784 et passe toute sa carrière en Italie, jusqu'à son décès prématuré en 1801. Artiste néoclassique et habile dans tous les genres, il est peintre de tableaux d'histoire, mais également de remarquables portraits et paysages à la sensibilité préromantique.

Cette exposition invite à un voyage passionnant entre Rome et Florence, dans cette période de transformation radicale, de la fin de l'Ancien Régime aux débuts de la Révolution et jusqu'aux campagnes du général Bonaparte.

AUTOUR DE L'EXPOSITION, PLUSIEURS CONFÉRENCES, CONCERTS ET VISITES, VOUS SONT PROPOSÉS.

Conférences avec Pierre Stépanoff, conservateur du patrimoine au Musée Fabre de Montpellier et co-commissaire scientifique de l'exposition :

- **La vertu et le sentiment : Gauffier et la peinture d'histoire**, le vendredi 4 novembre à 18h
- **Le portraitiste du Grand Tour à Florence**, le vendredi 25 novembre à 18h
- **Une nature renouvelée : Gauffier et le paysage**, le vendredi 9 décembre à 18h
- **Égyptomanies : avant Champollion**, le mardi 10 janvier à 18h

Visite commentée de l'exposition :

- **à 12h30** : 10 novembre, 22 novembre, 10 janvier, 24 janvier, 7 février.
- **à 15h** : 23 octobre, 6 novembre, 4 décembre, 18 décembre, 15 janvier, 5 février et 12 février

Et aussi : Spectacles, jeux de rôles, animations jeune public...

Programme détaillé sur musees-poitiers.org



PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE



ARTFX
SCHOOL OF
DIGITAL
ARTS



musée
sainte-croix
poitiers

ville de
poitiers